
SAN JUAN – Journée d'accueil des nouveaux arrivants
Dimanche 11 mars 2018 – 10h30 à 15h00 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : ... cadeau de l'ICANN qui est pour vous. Veuillez vous asseoir, nous allons commencer dans deux minutes.

SIRANUSH VARDANYAN : Technicien, voulez-vous démarrer la vidéo pour moi ? Merci. Asseyez-vous s'il vous plaît.

[Vidéo]

L'internet, c'est quelque chose de populaire. C'est des satellites dans le ciel. J'ai une photo dans la tête. Je vois des vagues de l'internet qui vont à travers mon téléphone. L'internet, c'est comme la plomberie, cela bouge toujours.

VINT CERF : Les gens ne savent pas d'où vient l'internet. Ce n'est pas grave. C'est comme l'invention du stylo à bille ou du téléphone ; ce sont des choses qu'on utilise tous les jours, on ne s'en rend

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

même pas compte. Un jour, quelqu'un les a inventés, ces objets-là. Donc c'est la même chose pour l'internet.

Il y a très longtemps, dans les années 70, mon collègue et moi, Bob Kahn et moi, Vint Cerf, nous avons commencé à travailler sur ce projet. C'était le résultat d'une autre expérimentation qu'on connaissait sous le nom de l'ARPANET. C'était un projet de recherche du département de la défense.

Paul Baran essayait de construire un système de communication qui survivrait une attaque nucléaire. Donc il avait eu cette idée de déconstruire, si vous voulez, ce réseau en blocs et pouvoir envoyer cela à travers tout un réseau. Et donc on a construit ce qui est devenu un réseau national expérimental et cela a fonctionné.

Est-ce que quelqu'un est responsable de l'internet ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Le gouvernement le contrôle.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Les gens qui contrôlent le Wi-Fi parce que s'il n'y a pas de Wi-Fi, il n'y a pas d'internet.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : T-Mobile, Xfinity.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bill Gates.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Bill Gates. Oui, c'est vrai ?

VINT CERF : Une autre réponse, c'est personne et une autre réponse, c'est tout le monde. L'internet, en fait, est fait d'un nombre énorme de réseaux d'opérateurs qui partagent les informations. On ne sait pas exactement quoi va où mais tout est interconnecté. Ce sont des décisions de business qui sont décidées par les opérateurs. Ce sont des gens qui sont motivés pour s'assurer qu'il y ait une connectivité qui soit continue pour que tous les outils puissent communiquer entre eux, comme quand vous voulez passer un coup de télé à tous les téléphones du monde. Il n'y a rien d'autre comme cela. Cela n'avait jamais existé avant. Donc la chose importante, c'est que ce que vous connaissez peut être utile à quelqu'un d'autre. Donc c'est un moyen de partager les informations. Tous les gens, donc, partagent les informations. C'est donc une possibilité pour toutes les personnes d'utiliser des applications et de devenir par entière de la croissance, de l'infrastructure des réseaux et de faire partager les personnes qui ont moins d'accès.

Vous ne pouvez pas échapper du contact de l'internet. Alors pourquoi ne pas essayer de le comprendre et de l'utiliser ?

[Vidéo]

Apprendre comment l'internet fonctionne.

DEBORAH ESCALERA : Bonjour à tous. J'espère que vous avez apprécié cette petite vidéo. Je pense qu'elle était assez plaisante. Alors je suis Deborah Escalera. Je suis manager des programmes et nous voulons vous souhaiter la bienvenue à l'ICANN61. Nous espérons qu'aujourd'hui, vous allez pouvoir obtenir une meilleure compréhension sur l'ICANN et sur son fonctionnement. Nous sommes très heureux que vous soyez ici avec nous.

Nous allons avoir une semaine très occupée. Nous allons fournir des tonnes d'informations et des détails sur comment les choses fonctionnent. S'il vous plaît, posez des questions quand vous le voulez. Nous allons avoir beaucoup d'invités aujourd'hui qui vont vous faire des présentations. Vous pouvez leur poser des questions.

Et en rappel, je veux vous rappeler que vous devez vous présenter, nous dire d'où vous venez et que vous devez aussi

parler lentement et clairement parce que nous avons des interprètes dans la salle et ils sont là pour vous aider. Donc assurez-vous encore une fois de donner votre nom et que vous parliez donc clairement et lentement. Donc donnez-nous des informations à votre sujet.

Faites des questions quand même brèves car nous avons beaucoup de personnes aujourd'hui qui sont là pour vous partager des informations.

Nous allons parler maintenant avec la directrice du programme des boursiers.

SIRANUSH VARDANYAN : Bonjour à tous. Vous pouvez m'entendre ? Oui ? Très bien.

Bienvenue à la journée des nouveaux venus. J'espère que vous avez apprécié la journée d'hier, samedi, parce qu'il y a eu beaucoup de réunions. Voilà donc la journée pour les nouveaux venus. C'est une journée spéciale pour toutes les personnes qui sont là pour la première fois.

Nous allons essayer de vous donner un aperçu du modèle multipartite de l'ICANN. Nous avons invité des orateurs qui viennent de différentes SO et de différentes AC. Nous allons donc réviser aussi avec vous l'ordre du jour de la semaine. Mais tout d'abord, quelques questions de logistique.

Comme Deborah l'a dit, nous avons de l'interprétation dans la salle, donc utilisez ce service. Il y a des écouteurs à l'entrée de la salle. Allez-les chercher et tirez profit du fait que vous puissiez écouter dans votre propre langue. La journée des nouveaux venus est traduite en six langues différentes, toutes les langues des Nations unies. Donc utilisez cette opportunité. Vous pouvez aussi poser votre question dans votre langue maternelle. C'est l'opportunité que vous avez à la réunion ICANN. Tirez-en profit.

Les autres réunions sont aussi transcrites et enregistrées tous les jours. Donc si vous n'avez pas pu aller à une réunion ou à une autre, plus tard, vous pouvez revenir vers l'ICANN61, donc le site ICANN61 et en recherchant la réunion sur l'ordre du jour, vous pouvez ainsi trouver l'enregistrement pour cette réunion particulière. Cela vous donner une chance, lorsque vous serez rentré chez vous, de pouvoir observer tout l'ordre du jour, digérer toute l'information, trouver les informations ou les choses que vous avez manquées. Et ainsi, vous pourrez relire, réécouter ce qui a été discuté. Tout cela est pour vous. Utilisez donc ces services.

Comme Deborah l'a dit, et ce n'est pas pour tout le monde, mais pour beaucoup d'entre nous, l'anglais, c'est la première langue. Donc encore une fois, essayez de parler doucement pour que tous les autres puissent vous suivre et cela aidera aussi nos interprètes à faire un bon travail.

On éteint ses téléphones. Nous ne voulons que durant une discussion, votre téléphone commence à sonner et commence à sonner une petite chanson telle que celle de « Despacito », par exemple. Donc éteignez vos téléphones. On sait que vous êtes tous très occupés, quelqu'un peut vous appeler de la maison. Mais ils devraient tous savoir que c'est un moment où on travaille, on est en réunion. Donc s'il vous plaît, éteignez vos téléphones. Vous pouvez aussi fermer vos ordinateurs parce que nous voulons voir vos visages, vos yeux. On ne veut pas voir le dessus de votre tête.

C'est aussi une séance interactive. Donc vous devez essayer de poser des questions. Il n'y a pas question stupide durant la journée des nouveaux venus. Tout le monde sait que nous sommes tous nouveaux venus, nous devons apprendre et afin d'apprendre, il faut poser des questions. Donc veuillez poser des questions s'il vous plaît. Il y aura deux micros volants pour vous et pour tous nos leaders de chaque communauté de l'ICANN qui seront là, vous pourrez les rencontrer en personne et vous pourrez leur poser des questions en personne sur les sujets qui vous intéressent. Donc encore une fois, posez des questions.

Plus tard, nous aurons la personne qui est responsable du stand des nouveaux venus, qui est là au stand de l'information toute de suite à gauche quand vous sortez de cette salle. Cette personne va vous parler. En attendant, allez-voir le stand et

durant la semaine, il y aura plusieurs activités là-bas. Il y a beaucoup de prix et de surprises qui seront distribuées. Donc allez-y et posez vos questions là-bas aussi. Nous avons deux personnes qui seront au stand d'informations. Cela vous aidera à rencontrer des gens, à savoir exactement quelles réunions se tiennent dans quelles salles et cela vous aidera à trouver la bonne information.

Avec cela, je voudrais passer la parole à Nigel Hickson qui va vous présenter la mission de l'ICANN et qui va vous parler du modèle multipartite de l'ICANN. Nigel, voulez-vous bien vous présenter, qui êtes-vous à l'ICANN, etc. ?

NIGEL HICKSON :

Bonjour ! Ce n'est pas trop mal, on est dimanche quand même. Je m'appelle Nigel Hickson. Je travaille pour l'ICANN. Je fais partie du personnel, de l'organisation, avec mes collègues qui sont là devant vous. Vous allez nous voir à travers les corridors. Et je vais vous expliquer comment nous faisons tous partie de ce modèle multipartite.

Mais c'est bon de vous voir tous ici. C'est bien. Pourquoi êtes-vous là ? Vous n'avez rien d'autre à faire un dimanche matin ? Est-ce qu'il y a des gens qui viennent de l'Europe ? C'est loin, je vous comprends. Il y a des gens qui viennent de Suisse ? Bonjour ! J'ai l'impression d'être Suisse aussi parce que je

travaille à Genève. Vous avez entendu parlé de Genève ? C'est un endroit ennuyeux, quand même.

Donc Genève, c'est là où je travaille. Je travaille pour une équipe qui s'appelle participation avec le gouvernement. Nous participons, donc, avec les gouvernements et je participe avec les Nations Unies, l'ITU, etc. et d'autres assemblées à Genève.

Alors comme vous l'entendez, je ne suis pas Suisse, je viens de Londres. Il y a des gens qui sont de Londres ici ? Oui, il y a des gens qui doivent être de Londres, forcément. Londres, c'est un petit village dans un pays qui s'appelle le Royaume-Uni. Le Royaume-Uni était en Europe mais maintenant, on est séparés de l'Europe et puis on va flotter, on va partir, on va flotter ailleurs. On pourrait peut-être se retrouver en Amérique du Sud ou en Afrique. Va savoir. On ne sait pas encore, cela va dépendre. En attendant, le Royaume-Uni flotte.

Je suis ici pour vous en dire un peu plus à propos de la mission de l'ICANN. C'était fantastique de voir cette vidéo tout à l'heure. Est-ce que vous l'aviez déjà vue ? C'est vraiment une très bonne vidéo.

Vint Cerf, vous connaissiez Vint Cerf ? Vous l'aviez rencontré ? Quelques uns d'entre nous ont le privilège de l'avoir connu. Moi, je le connaissais... je l'ai toujours connu avec des cheveux gris. Je ne l'ai pas connu quand il avait des cheveux bruns.

Ce qui est vraiment fantastique à propos de l'internet, et cela il faut bien le comprendre parce que beaucoup d'entre vous sont très jeunes ; vous êtes très jeunes. Moi, je ne me souviens même plus quand j'étais enfant, mais bon. En tant qu'enfant, nous sommes toujours fascinés par les choses, par les inventions, par la technologie, par les choses qui étaient nouvelles. On disait toujours « Maman, papa ! D'où vient l'électricité ? D'où vient l'eau ? Qui a inventé la voiture ? Qui a inventé le moteur à vapeur ? Qui a inventé la machine à écrire ? » etc., etc. Nous étions toujours fascinés par les choses et nous voulions toujours savoir qui avait inventé telle ou telle chose.

L'internet, c'est avec nous, c'est notre génération. Les gens qui ont inventé l'internet sont encore en vie. Pas tous mais bon, la plupart d'entre eux. Certaines de ces personnes, vous pouvez aller leur parler, vous pouvez leur demander : « Comment avez-vous fait cela, Dr Crocker ? » qui lui, avait travaillé avec Vint Cerf, monsieur Kahn à l'époque. Et vous pouvez aller les voir et leur poser des questions « Pourquoi avez vous fait cela ? Pourquoi l'avez-vous fait ? Qu'est-ce qui vous a inspiré pour faire cela ? » Bob Kahn vous dira, Vint Cerf vous le dira, Steve Crocker vous en parlera : ils étaient inspirés pour inventer l'internet, pas parce que c'était une chose cool à faire – bien sûr, c'était une chose intéressante à faire – mais ils ont pensé et ils ont compris, ils

avaient une vision que cela allait changer les choses, changer les vies, que cela allait faire quelque chose de fondamental.

Et voilà, vous êtes ici aujourd'hui à une réunion ICANN. ICANN a une petite responsabilité, continuer de faire avancer l'internet. Et je vais vous expliquer cela pendant les dix minutes parce que cette responsabilité est aussi la vôtre.

Donc ICANN, c'est la corporation pour les noms et les nombres. C'est vraiment un titre important. Quand vous allez dans un pays et que vous vous demandez ce que vous allez faire dans le pays, quand on vous dit : « Qu'allez-vous faire ? Vous allez faire du business ou vous êtes là pour le plaisir ? » « Je suis là pour business. » et que vous leur répondez : « Je vais à la conférence d'ICANN. » Les gens vous regardent : « C'est quoi ? » Donc ce n'est pas vraiment quelque chose qui est très connue mais l'ICANN, c'est important. Je ne dis pas cela parce qu'on me paye pour le dire mais cela comprend une mission, cela a un rôle.

Comme vous l'avez-vu dans ce film, la bonne chose dans l'internet, c'est que qui que ce soit peut contacter qui que ce soit. C'est ce qui est fondamental par rapport à notre mission et c'est ce qui est fondamental quand il s'agit de l'internet parce que la valeur de l'internet est importante parce qu'ainsi, tout le monde peut communiquer avec tout le monde, quel que soit l'outil, l'instrument, personne, site web, l'internet des choses,

tous les capteurs, toutes ces choses-là peuvent être connectées avec d'autres choses sur l'internet. Et cela, c'est très intéressant.

Comme Vince Cerf vous l'a montré sur la vidéo, la mission de l'ICANN, c'est d'allouer les chiffres et les noms pour permettre cette connectivité. Nous allouons donc des noms de domaines aux sites. Nous allouons des chiffres aux outils. C'est notre rôle. Nous sommes la plomberie de l'internet.

Nous avons aussi un rôle dans les serveurs racine de l'internet. Vous entendrez beaucoup plus parler de cela pendant la semaine. Vous allez comprendre comment l'internet fonctionne, comment l'internet alloue des ressources pour les noms de domaine, pour les adresses IP. Il est donc fondamental que toutes les choses sur l'internet puissent être reconnues.

Nous disons toujours que chaque chose sur internet avait un numéro de protocole unique. Ce n'est pas exactement cela aujourd'hui mais essentiellement, tout sur l'internet doit être reconnu. Alors que nous avançons et que nous passons de l'IPv4 à l'IPv6, tout aura une allocation unique sur l'internet et tout sera connecté.

Donc la mission de l'ICANN si vous voulez, c'est de coordonner le DNS et de coordonner avec les RIR cette allocation de protocole et de chiffres.

Nous avons donc une responsabilité critique dans le DNS. Comme vous le savez, ICANN a la responsabilité pour les noms de domaine de premier niveau. Vous savez ce que c'est maintenant, les gTLD, vous savez, tout ce qui est à droite du point : .com, c'est un gTLD de premier niveau et après, vous avez le deuxième niveau. Donc quand vous allez à droite après le point, il y a deux types de nom : il y a les noms de premier niveau génériques, les .com, les .org, les .news, les .media, etc., .london, .berlin, .brussels. Tout ce qui est à droite du point, c'est générique. Et puis après, vous avez les noms de pays.

Criez si vous avez un nom de pays dans votre pays, une extension géographique. Cela veut dire quoi, tt ? Ah ! Trinidad-et-Tobago. J'ai toujours voulu aller vivre à Trinidad-et-Tobago ; cela sonne bien. tt, très bien ; tt, c'est bien. La Suisse, c'est quoi ? ch pour la Suisse. Ils ne savaient pas à écrire en Suisse alors ils ont écrit ch ; ils n'arrivaient pas à épeler le nom de leur pays. Je comprends, je comprends. Quelqu'un d'autre ? Voulez-vous crier ? Am, Arménie. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui vient de Chine ? Pas de Chinois ? Ah ! Bon, vous voyez, vous avez compris ce que je voulais dire.

Donc il y a deux types de noms de premier niveau, donc les noms génériques – les .com, etc. – et les codes pays, les extensions géographiques. Donc ce sont les pays qui sont responsables des extensions géographiques. L'ICANN est

impliquée dans les noms de domaine, les extensions géographiques. Nous nous assurons que l'extension géographique est dans la racine de l'internet. Cela, c'est crucial parce que si votre nom n'arrive pas dans la racine de l'internet, on ne peut pas être mis en lien, être connecté à personne.

Donc je me souviens qu'il y avait le Soudan du Sud qui est devenu indépendant il y a un certain nombre d'années, qui a été reconnu par les Nations Unis. Donc cela a été le déclenchement du processus pour que le Soudan du Sud puisse utiliser le .ss, donc son extension géographique. L'ICANN a organisé les choses de manière à ce que cette extension géographique soit intégrée dans la racine. Donc toute personne qui utilise le .ss au Soudan du Sud ou ailleurs – cela peut être un code ss – peut donc être connectée avec les autres personnes qui travaillent sur l'internet.

Donc voilà ce que l'on fait avec ces extensions géographiques. Et vous allez beaucoup apprendre de choses sur ces extensions géographiques cette semaine. Nous ne nous occupons pas du fonctionnement de ces extensions géographiques. Cela dépend des états souverains. Mais nous sommes responsables pour les noms génériques de premier niveau. Nous avons des contrats avec les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement. L'opérateur de registre, c'est l'entité qui donne le nom. Donc si moi, j'ai le .com qui m'appartient, alors là, je suis quelqu'un. Si

le .com m'appartient, je peux donc avoir par exemple fred.com, etc. Donc le .com, c'est le premier niveau et moi, en tant qu'opérateur de registre, je donne votre nom, le .com, je détiens votre nom. Et le bureau d'enregistrement, c'est le bureau qui vend beaucoup de noms. Donc les bureaux d'enregistrement vendent le .com, le .org, le .ss, etc., quels que soient les contrats qu'ils ont. Donc nous avons des contrats au sein de l'ICANN. Nous avons des contrats avec les opérateurs de registre ainsi qu'avec les bureaux d'enregistrement. Et cela fait partie de notre mission.

Alors deuxième diapositive... Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas encore beaucoup parler, j'ai presque terminé. Donc deuxième diapositive, cela est très important. La première diapositive, si vous voulez présenter un petit peu ce que nous faisons, nous vous expliquons ce qui concerne la racine, l'attribution des noms et des numéros. Mais là, c'est le comment, comment et-ce que nous travaillons.

Donc nous avons pour objectif de préserver la stabilité, la sécurité, la résilience et l'ouverture de l'internet. Cela, c'est notre mission. Vous savez que toutes les organisations ont une mission. Cela fait partie de notre mission. Et c'est absolument critique, premièrement. Deuxième point, également critique et nous y viendrons dans un instant. Troisièmement, troisième point, travailler avec efficacité et excellence. Toutes les

organisations le disent. Cela serait quand même sympa si on avait une mission qui disait « Nous allons travailler de manière inappropriée et dépenser votre argent en la gaspillant. » Non, ce n'est pas du tout le cas.

Donc cela, c'est notre déclaration, la déclaration de la mission. Mais la première partie est très très importante parce que l'ICANN fait partie de l'écosystème de l'internet avec d'autres acteurs : avec les gouvernements, avec les entreprises, avec Google, Facebook, avec les fournisseurs de services internet, avec donc tout un tas d'acteurs qui composent l'internet. Donc nous faisons partie de cet écosystème de l'internet et nous devons contribuer à la sécurité, à la résilience, à l'ouverture ainsi qu'à la stabilité de l'internet, ainsi qu'à l'unicité de l'internet. Parce que l'internet est vraiment crucial dans notre travail. Parfois, les gens disent : « Vous savez, l'ICANN s'occupe uniquement de son petit bout de chemin. » Et bien sûr que toutes les organisations ne peuvent pas être responsables de tout. On ne peut pas être responsable du changement climatique, on ne peut pas se charger de toutes ces tâches énormes. Nous sommes donc responsables d'une certaine partie du travail, des fonctions critiques que je viens de mentionner. Mais nous sommes également responsables avec ces autres organismes de la sécurité, de la résilience, de l'ouverture et de l'unicité de l'internet. Et donc si nous, nous

avons cette responsabilité, cela veut dire que vous aussi, vous avez cette responsabilité.

Alors pourquoi est-ce que je dis cela ? Diapositive suivante, pourquoi est-ce que je présente les choses comme cela ? Je le fais parce que l'ICANN est unique. Ce n'est pas une question de savoir qu'on est unique parce qu'on est extraordinaire, on est super, etc. ; non. Mais vraiment, nous sommes une organisation assez singulière.

Je travaille pour le gouvernement depuis 30 ans et lorsqu'on me parle de l'ICANN, on me dit : « Voilà, tu devrais venir voir un petit peu ce qui se passe à l'ICANN. » Je me suis dit bon, c'est assez technique, c'est compliqué et surtout, je leur ai demandé si les soirées étaient sympas. Mais bref.

Lorsqu'on est impliqué dans l'ICANN, on commence à comprendre le caractère unique de ce système. C'est en fait la question du multipartisme. Nous savons que pour répondre à notre mission, pour nous assurer que l'internet reste ouvert, sécurisé, résilient et unique, et bien nous devons utiliser le modèle multipartite.

Le modèle multipartite est très simple. Nous allons beaucoup en parler, vous verrez. Le modèle multipartite, c'est simplement différents acteurs qui se rassemblent pour ensemble résoudre des problèmes. Et c'est justement cela que l'on fait à l'ICANN.

Pendant le reste de la matinée, vous allez entendre différents collègues vous parler de la communauté, des personnes qui font partie de l'organisation de l'ICANN et qui représentent différentes parties de cette communauté. Vous allez entendre la ccNSO, vous allez entendre la GNSO, vous allez entendre le SSAC, vous allez entendre le GAC. Et je pense que maintenant que je vous ai dit tout cela, vous êtes complètement perdus. N'est-ce pas ? Mais c'est effectivement compliqué. Le modèle multipartite n'est pas simple. Rassembler tout le monde de manière à ce que tout le monde agisse ensemble, ce n'est pas facile.

Vous savez, les Nations unies, vous avez des gouvernements qui sont là et qui essayent ensemble de résoudre certains problèmes. Mais ils n'ont pas d'autres acteurs présents dans la salle. Et peut-être que si ces autres acteurs étaient présents dans la salle, le processus de prise de décisions serait plus efficace, je ne sais pas. Mais à l'ICANN, ce qui est sûr, c'est que les différents acteurs sont impliqués dans la prise de décision. Et c'est justement cela notre force. Notre atout, c'est que tout le monde est rassemblé et que la communauté de l'ICANN – vous allez beaucoup en entendre parler – cette communauté, c'est vraiment ce qui est fondamental à l'ICANN.

Nous avons donc la communauté, nous avons le personnel, c'est-à-dire l'organisation qui vraiment est là au service de la

communauté pour s'assurer que tout fonctionne bien, nous avons également le Conseil d'Administration de l'ICANN qui a un rôle très important dans les prises de décision, dans la définition des normes et de l'avenir sur la base des conseils fournis par la communauté. Donc voilà à la base comment nous fonctionnons.

Vous faites partie intégrante de la communauté de l'ICANN. Peut-être que c'est la première fois que vous êtes là avec nous mais j'espère bien que ce ne sera pas la dernière fois. Et vous contribuerez directement à la communauté de l'ICANN. Vous allez contribuer directement à notre mission et vous allez contribuer directement à l'ouverture, à la sécurité et à l'unicité de l'internet de manière à s'assurer que l'internet reste une force pour le bien puisque c'est pour cela que l'internet a été créé. Je vous remercie.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup Nigel. Comme vous le voyez, Nigel a une réelle passion pour l'ICANN et il est également connaisseur d'énormément d'informations. Donc n'hésitez pas, lorsque vous le verrez au cocktail, à la réception, à l'interpeler, à lui parler parce que je crois qu'il sera tout à fait prêt à avoir ces conversations avec vous. Et c'est cela, justement, lors de cette réunion, l'objectif : d'aller rencontrer des gens, de ne pas avoir peur. Même si vous êtes nouveau, votre travail pour ainsi dire

pendant cette réunion, c'est justement de lever la main, de vous présenter, de parler aux gens et de poser des questions. Vous pouvez poser des questions pendant le forum public. Les gens souhaitent vous rencontrer ; vous êtes là pour cela. Et si vous craignez un petit peu, si vous souhaitez qu'on vous présente à quelqu'un, vous pouvez nous le demander.

Alors Nigel vous l'a dit, nous allons avoir différents responsables de la communauté qui vont venir nous voir. Vous allez entendre énormément d'acronyme. Cela va être un petit peu compliqué. Je sais que vous allez vous y perdre un peu mais si vous avez des questions, n'hésitez pas encore une fois, allez au stand d'informations.

Alors pour commencer, nous avons l'ASO. Kevin, est-ce que vous êtes là ? Je vais vous poser une petite question. Qui dans l'auditoire sait ce que cela veut dire, ASO ?

YOHANI RANASINGHE : Yohani du Sri Lanka. Je suis boursière. Cela veut dire Organisation de soutien à l'adressage.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup. C'est exactement cela. Donc nous allons accueillir Kevin Blumberg qui va nous parler de l'ASO.

KEVIN BLUMBERG :

Je suis donc un des deux vice-présidents de l'ASO AC. Et c'est justement là que les acronymes interviennent. Si vous avez des questions sur l'ASO, n'hésitez pas. Je vais déjà vous donner le site web : aso.icann.org. Tout est sur le site web, tous les documents, toutes les notes de nos réunions, de nos appels mensuels, etc. ; tout est enregistré sur cette page. Nous avons des sessions publiques en face-à-face et lors de notre réunion de cette année, vous verrez que la séance est ouverte donc vous pouvez aller voir comment nous travaillons.

Je suis de la région ARIN, 25 pays à peu près dans notre région. C'est en fait l'Amérique du Nord à la base, le Canada, les États-Unis et tous les pays des Caraïbes qui parlent anglais. Il y a une autre région, LACNIC, qui est donc l'Amérique latine avec tous les pays d'Amérique du Sud plus les Caraïbes hispanophones.

Donc l'ASO AC, c'est ce dont je fais partie, fait partie de l'ASO. Nous avons 15 personnes du monde entier, donc chacune des régions. Et nous essayons de faire en sorte que les politiques internationales relatives aux numéros, les politiques concernent toutes les régions et les politiques relatives à l'ICANN et à la PTI, que toutes ces politiques soient considérées.

Les régions se rassemblent et si elles souhaitent avoir des politiques similaires, nous avons des politiques coordonnées.

Là, ce n'est pas ce que nous faisons. C'est uniquement lorsque les cinq régions sont impliquées, par exemple distribution de l'espace par IANA et PTI...

Excusez-moi. Alors je parlais des politiques au niveau international. Donc c'est vraiment un sous-ensemble des politiques. La dernière politique il y a un certain nombre d'années était relative à l'IPv4. Est-ce que vous connaissez tous le terme IPv4 ? Vous savez, l'ancien système de numérotage qui a été remplacé petit à petit par les IPv6 ?

Donc il y a un certain temps, on se disait que nous n'avions plus assez d'espace dans l'IPv4. C'était à peu près il y a 20 ans je crois. Et il y a huit ans, on s'est dit : « Et si on rendait cet espace à l'IANA et à la PTI ? » En fait, ce n'est pas possible, sauf s'il s'agit d'un gros bloc. Donc si vous avez une part de gâteau, c'est bon. Mais si c'est un petit morceau de gâteau, c'est plus difficile. Donc on a trouvé un moyen équitable pour rendre les petits morceaux. Et donc voilà ce qui s'est passé ; donc il y a eu une politique internationale pour tout le gâteau. Donc nous n'avons pas rédigé cette politique. Nous ne sommes pas mis en lien avec les régions. On s'est simplement assuré que tout le monde était d'accord et que les choses étaient faites de manière équitable.

Autre chose, le PPFT. Donc il s'agit de l'équipe d'organisation de la proposition sur les politiques. Donc en fait, il y a une personne

qui est responsable dans chaque région de s'assurer que tout le groupe est mis à jour, que le groupe sait ce qu'il se passe par rapport à la politique, quelles sont les modifications qui ont eu lieu, etc. Donc chaque région a une personne qui s'occupe de ces questions. Nous avons une politique globale dans la région LACNIC qui est en cours et donc c'est grâce à ce membre PPFT de LACNIC qui nous a informés.

Donc PPFT, c'est l'équipe d'organisation de la proposition de politiques. C'est cela, le PPFT. Donc nous sommes là pour nous assurer que tout est bien mis en place mais nous ne rédigeons pas les politiques. Donc les politiques ne sont pas rédigées par notre groupe au sein de l'ICANN. C'est quelque chose qui est fait par les communautés au RIR, les registres régionaux. Donc les politiques sont effectuées à ce niveau-là. Ensuite, elles nous sont communiquées de manière à ce qu'on s'assure que tout a été fait de manière adéquate, cela a été fait de manière appropriée, cela a été fait par la communauté, etc. Une fois qu'il y a ratification ici, on l'envoie au Conseil d'Administration de l'ICANN, on confirme que toutes les cases sont cochées. C'est une politique globale et c'est ratifié.

Donc si les choses étaient faites parfaitement, le délai est d'environ un an et demi. S'il y a une modification, on passe à deux ans, trois ans. Donc il est important d'avoir un consensus dès le départ par rapport à l'idée parce qu'à ce moment-là, le

processus de politique est beaucoup plus rapide. Voilà, très bien.

Voilà, c'est tout ; c'est ce que nous faisons. Donc nous avons des séances qui sont publiques donc n'hésitez pas si la partie numéros vous intéresse. La plupart de notre travail se fait en dehors de l'ICANN dans les régions en elles-mêmes, mais nous sommes là pour tout ce qui est politiques globales.

DEBORAH ESCALERA : Nous avons quelques minutes si vous avez des questions pour Kevin.

GERARD BEST : Gerard de Trinidad-et-Tobago. Vous avez donné l'exemple d'une politique qui avait été mise au point et élaborée dans la région, du fait que le travail était effectué par les communautés de la région. Donc vous, en tant que vice-président de l'ASO AC, vous êtes à une réunion ARIN, est-ce que vous êtes exemptés de ces considérations de politiques, en fait ? Quelle est la communication, la collaboration que vous avez en tant que rôle à l'ASO AC et en tant que membre de la communauté ARIN ?

KEVIN BLUMBERG : Excellente question. En fait, chaque région est différente. Dans la communauté ARIN, j'ai un chapeau ; là, j'ai un autre chapeau ; et là, j'ai un autre chapeau. Et en fait, je pourrais prendre quatre à cinq chapeaux.

Mais ce qui est important, c'est la divulgation. Je suis Kevin Blumberg, je travaille pour telles sociétés, celle-ci, celle-ci et celle-ci et je m'exprime au nom de la société A ou de la société B. Tant que j'ai divulgué ces informations, je peux tout à fait parler d'un politique qui existe, je peux même soumettre ma propre politique en tant que membre de la communauté, pas en tant que membre de l'ASO AC. Mais de ce point de vue-là, tant que j'ai divulgué les informations, il n'y a pas de problème.

DEBORAH ESCALERA : Merci Kevin. Je crois que vous connaissez déjà Kevin en personne ; vous l'avez rencontré. Donc n'hésitez pas si vous avez des questions à l'avenir, à la pause, etc. parce que nous n'avons pas assez de temps pour poser toutes vos questions.

Mais nous allons passer à Alejandra Reynoso qui représente l'organisation de soutien aux extensions géographiques. Je suis très fière de la présenter parce qu'elle est boursière de l'ICANN. Elle a commencé en tant que boursière et maintenant, elle est membre du conseil. Donc Alejandra, c'est à vous.

ALEJANDRA REYNOSO : Merci beaucoup. Nous passons à la diapositive suivante. Merci.

Donc je vais parler des ccTLD. Nigel a déjà présenté les ccTLD et comme il l'a dit, l'ICANN, c'est la plomberie de l'internet. Donc ce dont on va parler maintenant, c'est l'annuaire de l'internet. Les noms de domaine sont là pour nous aider à joindre différentes entités sur l'internet par nom. Donc c'est que ce que nous en tant qu'hommes nous comprenons.

Donc les ccTLD, c'est donc les noms de domaine de premier niveau, les extensions géographiques. Chaque pays a un nom. Nous suivons la liste de l'ISO et c'est justement là-dessus que nous travaillons à la ccNSO.

Donc ccNSO, c'est donc l'organisation de soutien pour les extensions géographiques. Nous sommes partis de la structure de l'ICANN et nous avons été créés par les directeurs de ccTLD. Tous les directeurs de ccTLD peuvent devenir membres et il s'agit de remplir un formulaire. C'est ensuite révisé. Ceci fait partie du protocole. Tous les ccTLD peuvent en faire partie.

Nous n'avons pas de politiques sur les ccTLD IDN, donc pour les noms de domaine internationalisés comme on dit, en dehors des caractères ASCII. Une fois que les politiques sont adoptées, la ccNSO va pouvoir être ouverte pour les IDN ccTLD.

Donc la ccNSO, c'est une plateforme où nous aimons avoir un certain consensus. Nous avons une coopération technique et nous développons et recommandons les politiques mondiales pour l'ICANN.

La prochaine diapositive s'il vous plaît. Les activités de la ccNSO. Le travail principal fait par la ccNSO est divisé en groupes de travail. Chaque groupe de travail se focalise sur une tâche ou un problème différent. Ils font leur travail et ils font un rapport à la communauté en retour.

Les autres parties importantes de ce que l'on fait, c'est toutes les choses que l'on fait durant les réunions de l'ICANN. Nous avons des réunions avec les membres le mardi et le mercredi et nous avons la journée technique qui a lieu donc lundi. Le groupe de travail sur la technologie du ccNSO présente ces réunions. Tout le monde peut participer à ces réunions parce qu'elles sont ouvertes à tous. Donc veuillez nous rejoindre dans notre salle et participez.

Pour les groupes de travail, si vous faites partie du personnel d'un ccTLD ou êtes un directeur de ccTLD, vous pouvez contacter le secrétariat du ccNSO et vous pouvez faire partie du groupe de travail. Ces groupes de travail sont organisés et approuvés par le Conseil mais vous pouvez obtenir des informations et peut-être pouvez-vous nous y rejoindre. Une

façon de participer, c'est aussi d'être connecté par courriel ou par l'Adobe Connect.

Le travail de la ccNSO est focalisé par rapport aux directives de la communauté en général. Il y a des processus de révision qui sont en cours. Et le but, c'est d'accomplir plus de responsabilités et de transparence dans les processus.

Depuis longtemps maintenant, nous avons un PDP – c'est donc un processus de développement de politique – et nous parlons de retrait de certains ccTLD. Donc nous aurons une séance sur cette politique mercredi à 12:30. Je pense que c'est au deuxième étage. Vous pouvez venir et avoir une mise à jour sur les politiques.

Voilà donc un résumé rapide pour pouvoir trouver des ressources sur le ccNSO. Nous avons bien sûr notre site web : ccnso.icann.org. Vous pouvez nous trouver sur Facebook. Nous avons un guide rapide qui a été développé par le programme d'intégration. Voilà. Jelena l'a d'ailleurs. Elle peut vous imprimer un de ces guides rapidement si vous voulez, si vous en avez besoin. Nous avons aussi un cours qui s'appelle ICANN Learn. Il y a aussi un résumé de nos activités durant ces réunions, par exemple à partir d'aujourd'hui jusqu'à mercredi. Si vous avez des questions, nous avons du temps.

DEBORAH ESCALERA : Nous pouvons prendre deux ou trois questions pour Alejandra si besoin. Arturo, vous avez une question ?

NICOLAS FIUMARELLI : Je m'appelle Nicolas, je viens de l'Uruguay. J'ai une question. Est-ce que vous pouvez parler de deux problèmes qui sont en discussion au sein de la ccNSO en ce moment ? Cela m'intéresse.

ALEJANDRA REYNOSO : Alors il y a plusieurs sujets qui sont en discussion en ce moment. Nous avons une communauté très importante donc nous nous focalisons sur les politiques. Donc nous parlons des retraits de ccTLD, nous n'avons pas encore de directives pour pouvoir retirer certains ccTLD. Vous savez, il y a des pays qui existent, des pays qui n'existent plus, de pays qui viennent, des pays qui ne viennent pas. Donc nous sommes en cours d'organisation.

Nous avons un autre sujet, c'est celui du RGPD. C'est aussi un des problèmes que nous avons sur notre table en ce moment.

Nous avons aussi une séance très populaire qui s'appelle ccTLD News, donc les nouvelles sur les ccTLD. Les ccTLD du monde viennent et partagent leurs inquiétudes et leurs expériences vis-à-vis de la communauté et demandent à la communauté s'ils ont des conseils. Donc voilà, c'est ce qui se passe en ce moment.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je suis Russe. Merci pour votre présentation. Est-ce que vous pouvez revenir en arrière avec vos diapositives s'il vous plaît ?
L'utilisation des émoticônes, pourquoi cela est-il lié aux ccTLD ?

ALEJANDRA REYNOSO : Non, pas aux ccTLD mais au deuxième niveau, on pourrait les avoir, n'est-ce pas ? Donc vous voyez, on peut faire happyface.gt. Donc on peut les utiliser au deuxième niveau.

LENDON TELESFORD : Lendon de la Grenade. Je me demandais, par rapport aux ccNSO, est-ce qu'il y a eu des recherches faites pour voir s'il y a eu un effet au niveau de l'adoption du ccTLD quand il y a eu le déploiement des nouveaux gTLD ?

ALEJANDRA REYNOSO : Il y a eu des études qui ont été faites à travers chaque région comme il a été dit pas l'ASO tout à l'heure. La ccNSO est aussi divisée en région. Nous avons LACTLD, CENTR, etc., etc. Nous avons des organisations au niveau régional.

Donc je sais que certaines de ces organisations ont fait des études sur les conséquences des nouveaux gTLD par rapport au système du nom de domaine. Donc pas vraiment exactement à

travers le ccTLD mais quand même, pour savoir s'il y a eu un impact sur l'écosystème en général. Si vous nous écrivez un courriel ou si vous communiquez avec moi, je vais vous envoyer ce rapport qui a été fait.

DEBORAH ESCALERA : Une autre question.

KATAMBI JOAN : Je suis boursière et nouvelle arrivante. Est-ce qu'on doit être une personne avec un historique technique pour faire partie de la ccNSO ?

ALEJANDRA REYNOSO : Non, pas forcément. Nous avons des gens avec des historiques différents. Nous avons des gens qui sont dans le juridique, dans l'administratif, etc. Puis si vous êtes membre d'un ccTLD, vous pouvez participer au travail du groupe de travail.

DEBORAH ESCALERA : Merci Alejandra. Si vous avez d'autres questions, vous savez où la trouver.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Alejandra.

DEBORAH ESCALERA : A-t-on un représentant de RrSG dans la salle ? Alors ça, c'est un petit peu plus difficile. Est-ce qu'il y a des gens dans la salle qui savent ce que veut dire RrSG ? Non, il n'y a pas de main de levée. Nous avons Graeme qui est là qui va nous faire une présentation sur le RrSG.

GRAEME BUNTON : Je m'appelle Graeme Bunton. Je suis président d'un groupe à l'intérieur de la GNSO qui s'appelle le groupe de représentants des bureaux d'enregistrement. Le deuxième r est là parce qu'il y a le RySG, donc c'est pour nous différencier. Les opérateurs, les distributeurs sont compris dans la chambre des parties contractantes.

Les bureaux d'enregistrement sont entre les titulaires de domaines et les opérateurs de registre. Nous sommes l'intermédiaire. Donc nous sommes des commerces, des affaires, des entreprises. Vous allez certainement connaître un nom comme cela de GoDaddy. Vous ne connaissez peut-être pas ma compagnie. On s'appelle Tucows. Nous sommes des bureaux d'enregistrement en gros. Nous vendons à d'autres entreprises qui vendent des noms au public. Il y a aussi des bureaux d'enregistrement qui se spécialisent dans la protection des marques, dans l'intérêt des compagnie ou des sociétés. Nous

prenons soin de toutes ces transactions. Il y a aussi GoDaddy qui vend des noms de domaine à tout le monde.

Il y a à peu près 2000 bureaux d'enregistrement qui sont accrédités par l'ICANN. Il y a 500 familles d'entreprises, un bureau d'enregistrement pour avoir les crédeniels de l'ICANN multiple. Vous pouvez aussi acheter une compagnie qui est déjà accréditée, donc vous pouvez avoir plusieurs accréditations. De ces 500 entreprises, il y en a à peu près 100 qui font partie de mon unité constitutive. Et il y a aussi d'autres personnes qui viennent et qui participent dans la communauté en utilisant notre liste de contact et en venant aux réunions de l'ICANN et en participant sur notre chaîne sur le web.

Que faisons-nous ? Alors les bureaux d'enregistrement sont des entreprises commerciales et souvent, des petites entreprises. Donc pour la plupart des groupes qui vendent des noms de domaine, il ne s'agit pas d'un intérêt principal. Souvent, ce sont des entreprises qui font de l'hébergement, ils passent du temps à développer des solutions cloud. Et les domaines sont juste quelque chose de supplémentaire.

Donc pour beaucoup de personnes qui participent à ce processus et qui participent à l'ICANN, on passe beaucoup de temps pour soutenir nos membres les moins importants pour nous assurer qu'ils continuent à participer dans l'espace parce

que tout cela n'est pas facile. Vous savez, il est difficile de participer ; cela coûte cher et cela prend du temps. Et c'est plus difficile pour le groupe des bureaux d'enregistrement, pour les plus petites entreprises.

Ce qui est important pour nous en ce moment, c'est les nouvelles réglementations des données que l'on trouve en Europe. Vous savez, vous allez en entendre parler beaucoup cette semaine.

Nous sommes l'interface entre les opérateurs et les titulaires de nom de domaine. Donc par exemple pour common net qui est l'espace le plus important, ces données dans le système et nous fournissons le WHOIS qui publie toutes les données de tout le monde sur l'internet. Et cela représente énormément de risques. Donc nous ne faisons pas beaucoup de travail en ce moment car nous sommes très focalisés là-dessus et sur la réponse sur le RGPD européen et pour pouvoir être mis à jour sur ce sujet. Cela va consumer tout le temps que nous allons passer dans cette réunion.

Autre chose qui nous préoccupe aussi en liaison avec le RGPD, c'est les services de proxy. Et il y a un service qui s'en occupe. Ce sont des services qui d'habitude ont été fournis par les bureaux d'enregistrement et qui fournissent vos noms, vos numéros de téléphone, etc., toutes ces informations qui sont publiées. Il y a

eu, donc, des politiques qui ont été élaborées pour cela et nous sommes en face de mise en application. Nous allons voir comment cela va fonctionner donc cela nous préoccupe beaucoup aussi. Le prochain tour de gTLD va avoir un impact aussi sur tous les bureaux d'enregistrement. Donc nous nous préoccupons sur ce sujet aussi.

Pour tous d'entre vous et pour tous les nouveaux venus, vous devez savoir que le marché des bureaux d'enregistrement est un peu plus mûr. Il y a maintenant plus de consolidation. Il s'agit surtout de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Ces communautés deviennent de plus en plus petites parce que les bureaux d'enregistrement se combinent entre eux.

Donc il y a à peu près 500 familles de bureaux d'enregistrement accréditées. Donc deux-tiers d'entre eux ou même peut-être trois-quarts d'entre eux sont en Amérique du Nord et en Europe. Je pense qu'il y en a un ou deux en Amérique du Sud, il y a en a quelques uns dans les îles Caïmans, dans les Caraïbes. Je pense que leurs propriétaires sont d'Amérique du Nord.

Il y a de la croissance en Asie, beaucoup en Chine. Nous avons un peu des soucis au niveau de notre participation avec les bureaux d'enregistrement en Asie car il y a une barrière de langue. Il est donc difficile de fournir de la traduction. Et si on peut le faire, est-ce qu'on a la compétence pour le faire.

Il y a deux ou trois bureaux d'enregistrement en Afrique mais pas beaucoup vraiment. Donc ce qu'on voit pour l'instant, c'est l'Amérique du Nord, l'Asie et quelques autres. Mais c'est devenu problématique pour nous. Comment est-ce qu'on va encourager la diversité d'opinion dans notre espace lorsqu'il y a très peu de personnes qui puissent participer et leur fournir les ressources pour qu'ils puissent le faire ? Et c'est difficile.

Alors, quel autre détail pourrais-je partager avec vous ? Il me reste du temps ? On va continuer.

Donc voilà une introduction brève de ce que nous sommes et de ce que nous faisons. Maintenant, j'ai le temps pour des questions.

DEBORAH ESCALERA : Oui, il y a quelqu'un qui veut prendre le micro.

GRACE LINDO : Bonjour, je m'appelle Grace et je viens de Jamaïque. Je suis boursière.

J'ai une question sur le RGPD. Je voudrais savoir quel était le consensus général vis-à-vis le RGPD et quelles sont vos inquiétudes. Quelles sont donc vos inquiétudes au sujet du

RGPD par rapport à votre groupe des bureaux d'enregistrement ?

GRAEME BUNTON : Pour le RGPD, c'est difficile d'en parler. Il y a beaucoup de petits détails qui sont problématiques pour nous.

Il y a l'histoire du WHOIS détaillé. Est-ce que nous avons les bonnes justifications pour faire ce que nous faisons ? Notre relation avec l'ICANN au niveau de la conformité contractuelle doit changer ? Est-ce que nous avons des portions de nos contrats qui ne sont plus valides ? ICANN peut faire son analyse juridique et tout le monde revient vers tout le monde en disant : « On ne peut plus faire cela comme ça. » Il y a encore des endroits où l'ICANN nous dit « Vous devez faire telle ou telle chose. » Donc on n'est pas toujours d'accord. Il faut qu'on se réconcilie sur ce sujet. C'est ce qu'on va faire durant cette réunion. J'espère que nous pourrons au mois de mai essayer d'arriver à un accord pour pouvoir ainsi préserver un certain statut quo.

SIRANUSH VARDANYAN : Une autre question.

HALEY LEPP : Je suis de Washington D.C. Je voudrais vous demander ceci. Vous avez mentionné la diversité géographique et que cela pose un défi pour votre groupe. Qu'allez-vous faire pour continuer à augmenter l'inclusion, justement ?

GRAEME BUNTON : Les services de traduction, c'est quelque chose sur lequel nous travaillons. Nous voulons participer avec l'ICANN pour nous assurer que nous pouvons vraiment traduire les choses, surtout en chinois. Donc il nous fait les ressources pour traduire le chinois.

Nous essayons aussi de participer avec l'ICANN pour les bureaux d'enregistrement qui sont accrédités mais qui ne sont pas membres.

Nous voulons nous assurer que nous avons une structure en place au niveau des groupes des parties prenantes sans avoir à dévouer trop de temps et d'argent parce qu'envoyer quelqu'un travailler sur un PDP qui va durer autre ans, c'est trop difficile pour certaines des petites entreprises. Nous voulons qu'il y ait des meilleures façons de participer sans avoir à dépenser trop d'argent ou trop de temps.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Graeme d'être venu et d'avoir passé du temps avec nous. Vous connaissez Graeme maintenant et vous pouvez lui parler dans les couloirs et lui poser des questions.

GRAEME BUNTON : Oui, veuillez m'aborder. Ne vous inquiétez pas même si je suis en train de courir d'une réunion à une autre. Mais veuillez m'aborder s'il vous plaît Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Je voudrais maintenant inviter notre prochain orateur de la communauté dont je viens qui est une communauté qui compte beaucoup pour moi. C'est la communauté At-Large, la communauté pour les utilisateurs finaux de l'internet. Je voudrais inviter le membre d'At-Large qui s'appelle Javier Rua-Jovet qui représente l'Amérique du Nord. Javier, vous voulez prendre la parole ? Et nous avons également Silvia Vivanco du personnel qui est au soutien de cette communauté.

JAVIER RUA-JOVET : Bonjour à tous. Good morning. Buenos dias. C'est à peu près tout ce que je connais. Je m'appelle Javier Rua, je suis du Porto Rico et je suis utilisateur de l'internet de la région Amérique du Nord. Je fais partie de la communauté At-Large de l'ICANN.

Alors la communauté At-Large de l'ICANN, qu'est-ce que c'est ?
Avant que je poursuive, je voulais remercier Siranush parce qu'elle a mentionné que nous avons Silvia Vivanco qui est de l'organisation, donc du personnel de l'ICANN.

SILVIA VIVANCO :

Bonjour à tous, holà, buenos dias. Je m'appelle Silvia Vivanco. Je m'occupe de l'organisation régionale de l'At-Large, donc les RALO. Je suis très heureuse d'être ici avec vous. Merci de nous accueillir.

JAVIER RUA-JOVET :

Alors levez la main si vous utilisez l'internet et si vous êtes intéressés par l'ICANN. Vous avez tous été recrutés par l'At-Large.

Bon, ce n'est pas aussi simple que cela. At-Large est une structure donc il y a certaines étapes pour pouvoir être impliqué mais l'objectif, c'est que vous soyez tous impliqués. Alors si vous regardez le diagramme que vous avez sur la diapositive, il vous y êtes expliqué comment fonctionne la communauté At-Large de manière ascendante. Vous savez que le concept d'ascendance, c'est justement comme cela que ça fonctionne ici.

Alors il y a deux choses. D'abord, il y a la communauté At-Large et le comité consultatif At-Large, qui est une structure au sein de

cette communauté. Alors comme vous le voyez sur la diapositive, la communauté At-Large est structurée de manière régionale. Donc au premier niveau, au niveau le plus bas qui est le plus proche des utilisateurs finaux, vous avez les structures At-Large.

Alors qu'est-ce que c'est qu'une structure At-Large ? Peut-être que dans vos pays, vous avez le chapitre de l'Internet Society. Cela peut être une structure At-Large. Vous avez des organisations professionnelles qui s'intéressent à tout ce qui est ICANN, cela peut être des avocats, des professionnels de l'internet. Donc c'est un petit peu un groupe très large de personnes assez universel qui s'intéresse à tout ce qui est relatif à notre travail. C'est un peu l'intérêt public, si vous voulez. C'est le bien être, le bon fonctionnement de l'internet et l'implication de davantage de personnes qui souhaitent réfléchir aux TIC à et l'internet.

Donc la plupart des personnes commencent par être impliquées par le biais de leur structure At-Large. Donc s'il s'agit d'un chapitre de l'Internet Society, il faut être accrédité pour devenir structure de la communauté At-Large.

Il y a d'autres structures. Par exemple, à Porto Rico, je ne sais pas si je vous l'avais dit mais je suis de Porto Rico et d'ailleurs bienvenue, bienvenue à Porto Rico ! Mais donc à Porto Rico,

vous avez l'Internet Society de Porto Rico mais nous avons également HETS qui est un organisme éducatif avec des professeurs, des gens qui viennent de la technologie.

Donc chaque structure At-Large fait partie d'une RALO. Alors qu'est-ce que c'est qu'une RALO? C'est une organisation régionale de l'At-Large. Donc les RALO, ce sont des structures qui sont régionales. Porto Rico fait partie de la région d'Amérique du Nord, qui est une région qu'on appelle NARALO. Il y a également LACRALO, donc Amérique latine et Caraïbes. Ce qui est intéressant, c'est que Porto Rico, pour l'ICANN, nous faisons partie de l'Amérique du Nord. Par contre, notre chapitre Internet Society est en Amérique latine. Donc on est toujours un petit peu entre deux mondes à Porto Rico. Vous voyez que les autres RALO, c'est l'Asie-Pacifique, l'Afrique.

Donc chacune de ces structures a une ALS. Une ALS, c'est une structure At-Large. Et ces structures At-Large sont membres de ces RALO. Par exemple, je suis membre à titre individuel de la région d'Amérique du Nord parce que je ne fais pas partie d'ISOC Porto Rico, même si je coopère – évidemment, je travaille avec eux.

Et ce qui rassemble tout ceci, c'est en fait le conseil consultatif de l'At-Large et j'en fais partie, de ce conseil. Et vous avez la description là à l'écran, mais c'est en fait une structure qui

chapeaute un petit peu tout ce processus ascendant qui permet de coordonner la communication ascendante mais aussi la conversation descendante, donc la conversation relative aux politiques, aux différents sujets, les différentes listes de diffusion qui sont effectuées par les RALO, par les membres individuels et par les ALS.

Donc moi, je suis membre en tant que représentant de la région nord-américaine de l'At-Large. Mais même si normalement chaque RALO a deux membres qui sont nommés pour le conseil de l'At-Large, moi, mon rôle vient d'un autre processus, un processus latéral qui est le NomCom, le comité de nominations. Donc chaque région au sein de la communauté de l'At-Large, chaque région, chaque RALO peut nommer deux personnes au conseil de l'At-Large. Et ensuite, il y en a une troisième qui arrive de manière latérale, donc c'est moi.

Donc vous avez le conseil de l'At-Large qui est composé de 15 membres dont les tâches sont définies par le règlement. Et Silvia vous en parlera un petit peu.

Mais le message que je veux que vous reteniez, c'est que tous, à mon avis, vous êtes qualifiés – j'en suis même sûr – pour faire partie de l'At-Large. Et je suis sûr que pour beaucoup d'entre vous, si vous vous nommiez ou si vous étiez nommé par votre

région, vous seriez qualifié pour faire partie du conseil de l'At-Large lorsqu'il y a un poste qui sera à pourvoir.

Je fais partie de ce processus et je dois vous dire que cela a été extrêmement enrichissant pour moi. Cela représente une excellente opportunité de contribuer au processus. C'est vraiment un moyen de s'épanouir personnellement, de pouvoir mieux faire fonctionner votre communauté, etc.

Donc ceci étant, j'espère que vous viendrez nous voir à notre stand pour devenir membre. Et Silvia peut répondre à des questions ; je peux aussi y répondre. Mais avant, j'aimerais que vous pensiez un petit peu à un point. Lorsque vous prenez le micro, présentez-vous, dites-nous qui vous êtes, de manière à ce que nous puissions vous situer, savoir de quelle région vous venez, etc.

DEBORAH ESCALERA : Nous avons le temps pour deux questions.

JAVIER RUA-JOVET : Silvia souhaite dire quelque chose.

DEBORAH ESCALERA : D'abord, quelques commentaires de Silvia et ensuite, deux questions.

SILVIA VIVANCO :

Juste pour compléter et vous donner quelques données par rapport à ce que vient d'expliquer Javier, nous avons actuellement 223 ALS dans 102 pays et nous avons 66 membres individuels. Et comme Javier l'a mentionné, c'est les utilisateurs qui sont notre communauté. Notre communauté est habilitée par le règlement de l'ICANN et nous sommes vraiment le lieu où les utilisateurs se sentent chez eux. Donc le comité consultatif de l'At-Large fournit des avis au Conseil d'Administration sur toutes les questions qui sont importantes pour les utilisateurs de la communauté. Donc cela, c'est vraiment important de ne pas l'oublier. Nous avons, du point de vue juridique, un appui si vous voulez et c'est ce qui nous renforce en tant que structure.

J'aimerais également mentionner que les cinq organisations régionales At-Large sont en processus d'élaboration de procédures pour que les membres individuels puissent être acceptés. Donc vous pouvez soit devenir membre par le biais d'une structure, soit par un biais individuel.

DEBORAH ESCALERA :

Alors nous allons passer à deux questions.

BETTY FAUSTA : Comme vous, nous sommes dans une RALO et j'ai une question. Par rapport au .gp, comment est-ce que vous gérez le .pg ? Parce qu'au début, avec l'histoire de l'IANA, le .gp avait été donné au secteur privé. Et donc pour l'avenir, comment est-ce que vous allez le gérer ? C'est cela ma question. Donc avec l'At-Large, comment est-ce que vous gérez cette question pour la population de Guadeloupe ?

JAVIER RUA-JOVET : Alors vous êtes en train de me demander comment gérer le français par rapport à l'anglais au sein de LACRALO ?

BETTY FAUSTA : Très concrètement, comment en fait les acteurs de la Guadeloupe sont gérés au sein de ce comité ALAC ?

SILVIA VIVANCO : Merci beaucoup pour cette question.

DEBORAH ESCALERA : Alors nous n'avons plus de temps. Je suis désolée parce que notre prochain internant doit se rendre à la réunion suivante. Est-ce que vous pouvez simplement répondre à la question ?

SILVIA VIVANCO : Oui, bien sûr. Donc dans la communauté de l'At-Large, nous avons l'interprétation simultanée en espagnol, en français, en portugais. Donc sur demande, on peut avoir le russe et le chinois. Donc notre communauté est très diverse, 102 pays. Et donc pour les Caraïbes, vous avez Haïti par exemple, ils participent aux appels par le biais du canal français. Ils écoutent le canal français et ils peuvent entendre toutes les téléconférences. Donc nous avons beaucoup de chance parce que nous avons plusieurs membres du personnel qui parlent sept langues au total. Donc il n'y a pas de problème de langues au niveau de l'At-Large.

SIRANUSH VARDANYAN : Javier, Silvia, merci beaucoup d'être avec nous. Vous savez, c'est une communauté qui est très accueillante au sein de l'ICANN. Donc n'hésitez pas à aller participer à leurs séances. Et si vous avez le sentiment de faire partie de cette communauté, n'hésitez pas à vous rendre aux discussions pour mettre ou donner votre point de vue sur les politiques. Il s'agit d'un groupe consultatif donc n'hésitez pas. Merci beaucoup.

JAVIER RUA-JOVET : Venez à l'At-Large. Venez chez nous.

SILVIA VIVANCO : Allez poser des questions au stand de NARALO. Il est jaune, vous verrez, vous ne pourrez pas le rater.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui. Il y a un stand d'une ALS Amérique du Nord qui est à droite en sortant. Donc n'hésitez pas à vous y rendre.

Merci beaucoup. Ceci étant, je souhaite maintenant passer la parole à notre prochaine intervenante, Julia Charvolen, qui représente le personnel qui s'occupe du comité consultatif gouvernemental. Donc encore un autre comité consultatif.

Et nous avons ici comme invité et j'ai la fierté, d'ailleurs, de présenter un des boursiers de l'ICANN qui représente le gouvernement de Trinidad-et-Tobago. Donc c'est à vous.

KAREL DOUGLAS : Je m'appelle Karel Douglas. Merci beaucoup de m'accueillir. Je suis là avec Julia du GAC qui donc représente le GAC. Nous n'avons pas beaucoup de temps donc nous allons passer directement à notre présentation.

Donc le GAC, pour ceux d'entre vous qui ne le savez pas, le GAC est le comité consultatif gouvernemental. Le GAC est composé de plusieurs pays, 176 en fait. Si vous regardez la diapositive, vous aurez une petite idée de ce dont je vais vous parler. Donc le

GAC, c'est le comité consultatif gouvernemental, donc 176 pays. Et donc nous avons à la fois des pays très grands comme la Russie et nous avons également de tous petits pays. Donc vous avez une grande diversité parmi les personnes qui sont au GAC et qui sont là pour donner des conseils, des avis et suggérer des politiques au Conseil d'Administration. Et j'en parlerai un petit peu plus.

Alors que fait le GAC ? En ce qui concerne notre composition, nous sommes dirigés par les membres aussi. Donc nous avons une équipe dirigeante avec le président qui actuellement est Manal Ismail qui est Égyptienne. Et nous avons cinq vice-présidents. Donc les cinq vice-présidents sont de Niue, du Sénégal, du Pérou, de la Chine et de la France. Et donc cela veut dire que nous avons une diversité géographique et une diversité en général. Donc les vice-présidents sont à la table d'honneur et ils peuvent, en fait, s'exprimer sur les questions qui concernent le GAC.

Alors en ce qui concerne les membres. Les membres sont divisés. Nous avons certes les gouvernements mais nous avons aussi des entités non-gouvernementales. Par exemple, CTO, l'UIT. Donc ce sont des membres observateurs qui ne votent pas. Nous avons également trois nouveaux membres, trois nouveaux gouvernements donc le Bangladesh, la Bosnie-Herzégovine et le Myanmar.

JULIA CHARVOLEN : Merci. Bonjour à tous. Je voulais continuer de parler petit peu du GAC et surtout des groupes de travail avec lesquels le GAC fonctionne.

Donc rapidement, vous avez le groupe de travail sur la sécurité du public qui se concentre sur les politiques de l'ICANN et les procédures relatives à la sécurité du public. Il travaille énormément sur la question du RGPD. Je crois que vous en avez déjà parlé un petit peu pendant vos séances. Donc un groupe très actif.

Vous avez également le groupe de travail qui s'occupe des questions géographiques, qui s'occupe des protections proposées aux extensions géographiques ainsi qu'aux éventuels futurs noms relatifs aux territoires géographiques.

Le NomCom s'occupe de nommer des personnes pour le comité de nominations.

Il y a également le groupe de travail qui s'occupe avec le Conseil d'Administration des questions relatives à la définition des avis du GAC, donc qu'est-ce qui représente un avis du GAC, l'échange des informations entre deux entités. Nous avons en fait un secrétariat externe et nous avons le personnel de l'ICANN

également et tout ce qui est amendement des principes directeurs du AGC.

Et enfin, le groupe de travail sur les droits de l'homme.

Il y a également un autre groupe de travail qui s'occupe des régions faiblement desservies. Et nous avons des membres, justement mon ami à côté de moi. Donc toutes les régions qui sont faiblement desservies par le DNS sont concernées par ce groupe de travail. Donc avec l'équipe engagement au niveau mondial, nous avons donc organisé des ateliers de travail là-dessus pour en savoir plus sur le GAC et son travail.

Donc en d'autres termes, les membres du GAC bénéficient de la contribution précoce sur le développement des processus, ce qui représente des opportunités pour fournir des conseils ou des avis directement au Conseil. Voilà, donc c'est leur travail.

KAREL DOUGLAS :

Je voulais simplement ajouter que moi, j'ai été boursier. Et donc il y a beaucoup de boursier qui se retrouvent au GAC. Donc c'est une progression naturelle pour ceux qui font partie du gouvernement. Ils se retrouvent membres du GAC. Et donc les réunions du GAC sont publiques, vous pouvez vous y rendre, écoutez les réunions, à moins que ce soit des réunions privées.

Mais en principe, vous avez beaucoup d'opportunités pour voir comment fonctionne le GAC. C'est différents des autres groupes.

J'ai participé à d'autres groupes et j'ai remarqué que la structure était différente. Les réunions étaient différentes. Et les questions dont on parle dans les autres comités, dans les autres organisations sont également discutées à un autre niveau. Le RGPD, par exemple, est vraiment un sujet brûlant ; même chose pour la question du .amazon, autre sujet brûlant. Il y en a d'autres. Et de la même manière, nous avons des débats sur ces questions.

Nous avons des groupes de travail, exactement comme les autres groupes, au sein desquels les membres font vraiment le travail de base, le travail le plus difficile. Ensuite, les rapports sont faits au GAC et le GAC prend la décision en fonction. Voilà.

Donc j'espère que ceci aura été utile.

SIRANUSH VARDANYAN : On va écouter une ou deux questions.

DEBORAH ESCALERA : Y a-t-il des questions dans la salle ?

JOSH MOYTREE : Je m'appelle Josh. J'ai une question sur le RGPD, donc le règlement général sur la protection des données. Quelle est donc la position du GAC ? Merci.

KAREL DOUGLAS : La position officielle n'est pas vraiment encore une position. C'est ce que le communiqué du GAC dit. Mais la discussion est intense. C'est quelque chose qui va se passer le 18 mai donc dans deux mois. Le RGPD va rentrer en effet et cela a donc un impact sur l'ICANN et sur les distributeurs, les opérateurs de l'ICANN et sur les opérations de l'ICANN. Donc on verra.

LIA HERNANDEZ : Je suis boursière et je suis là pour la première fois à une réunion d'ICANN. Je vais parler en espagnol parce que c'est plus facile pour moi. Je voudrais savoir ce que vont faire les membres du GAC pour promouvoir la participation...

DEBORAH ESCALERA : Attendez, je mets mon écouteur.

LIA HERNANDEZ : Alors que vont faire les membres du GAC pour promouvoir la participation des pays qui sont moins actifs dans les réunions ? Parce que je pense qu'il y a énormément de pays mais tous les

pays ne participent pas. Et je ne sais pas, mais si vous pouvez faire quelque chose à travers l'ICANN ou même au sein de votre groupe pour essayer de promouvoir la participation pour que ces gens-là viennent parce qu'ils font partie importante de l'internet de chaque pays.

KAREL DOUGLAS :

Donc la question avait à voir avec la position du GAC pour la participation de chaque pays. C'est cela que vous voulez savoir ? Bon, il y a deux réponses à cela.

Nous avons un groupe qui s'appelle le groupe de travail sur les régions mal desservies. La tâche de ce groupe est donc d'encourager des plus petits pays, pas forcément des pays mal desservis mais des pays qui ne sont pas forcément présents durant les réunions pour que ces pays puissent participer et s'engager.

Vous savez, il y a aussi des questions de budget. Donc ce n'est pas facile. Alors comment est-ce que cela va avoir un impact sur les pays qui d'habitude ont du support ou du soutien pour venir aux réunions ? Donc il y a un groupe qui essaie d'encourager la participation mais aussi l'engagement des autres pays. Donc il ne suffit pas seulement de venir mais aussi, il faut s'engager, il faut participer, se faire entendre et participer aux groupes de travail.

Et aussi, il y a une question de validité. L'ICANN, dans le passé, était peut-être intéressé au domaine des plus grands pays, des pays d'Europe, d'Amérique du Nord, etc. Mais pour validité, l'ICANN, en tant qu'organisation internationale, il faut que tout le monde participe et que toutes les voix soient entendues, surtout quand il s'agit de plus petits pays.

Donc il est important, si on doit prendre des décisions sur certaines politiques, les petits pays doivent aussi avoir leur mot à dire. Donc ce groupe de travail est là pour encourager cela.

Quand il s'agit des problèmes de budget, il y a des pays qui ne pourront peut-être pas venir aux réunions. Donc ces pays sont financés le plus possible.

Lorsqu'ICANN prend une décision, c'est une décision de tous, de tous les pays inclus.

DEBORAH ESCALERA : Merci Karel et Julia.

KAREL DOUGLAS : Merci de m'avoir laissé venir. Vous pouvez bien sûr venir nous poser des questions quand vous voulez. Il n'y a aucun problème. Merci.

DEBORAH ESCALERA : Nous allons passer à la prochaine personne qui est là, du RSSAC. Non. Qui dans le public est vraiment un nouveau venu et qui sait ce que veut dire RSSAC ? Quelqu'un de tout nouveau qui sait ce que veut dire RSSAC ? Alors je vais donc présenter Lars qui va vous parler du RSSAC.

LARS-JOHAN LIMAN : Merci. Alors je vais rajouter une langue nouvelle. [Lars parle dans une langue étrangère.] Je fais partie du comité consultatif du système des serveurs racine, le RSSAC. Nous sommes le plus petit comité de l'ICANN mais le plus ancien aussi. Donc comme vous voyez, nous sommes comité consultatif et c'est notre rôle à l'ICANN. Je vais essayer de parler plus près du micro.

Donc encore une fois, RSSAC est un des plus petits et plus anciens comités de l'ICANN. Nous nous focalisons sur la technologie lorsque toutes les politiques sont faites. Et après cela, le nom de domaine a besoin d'être publié sur l'internet et cela passe par le système des serveurs racine.

Le RSSAC a vraiment une concentration très étroite et je vais vous parler des statuts. Le rôle du RSSAC, c'est de conseiller la communauté et le Conseil de l'ICANN sur tout ce qui s'agit des opérations, des administrations, de la sécurité et de l'intégrité des serveurs racine de l'internet. Donc c'est vraiment une focalisation très étroite, très détaillée.

Il y a 12 membres votants dans notre groupe et il y a des alternes aussi. Si quelqu'un ne peut pas voter, il y a quelqu'un en alterne qui peut venir voter. Ces gens-là sont nommés par les deux organisations qui opèrent ensemble le système de cloud des serveurs racine.

En supplémentaire, nous avons des liaisons qui viennent de l'IANA ou du PTI, des organisations qui entretiennent la zone racine, la liaison qui publie les données. Il y a aussi d'autres groupes qui participent et qui nous envoient des liaisons. Il y a le IAB : c'est le conseil qui surveille le côté technique de l'internet et qui est vraiment lié à l'IETF. Nous avons aussi des liaisons au Conseil d'Administration, au NomCom. Il y a aussi un comité d'évaluation sur la zone racine. Encore une fois, un autre groupe qui est affilié avec nous. C'est un comité qui a été créé après la transition et qui contrôle le contenu de la zone racine au niveau technique. Donc il y a plein de groupes qui sont affiliés, qui nous envoient des liaisons.

Douze membres, donc c'est un comité très restreint. Nous n'avons donc pas beaucoup de ressources pour faire beaucoup de travail. Donc de façon à avoir une meilleure interaction avec la communauté en général et d'avoir un plus grand nombre de ressources pour faire du travail, nous avons ce que nous appelons le caucus du RSSAC. C'est un groupe de 70 experts dans des domaines différents, pas seulement dans les

opérations DNS. Ainsi, nous pouvons avec eux faire plus de travail. Quand nous devons faire des recherches ou écrire certains papiers ou interagir avec tel ou tel expert, nous avons des personnes compétentes pour le faire et donc nous avons l'aide de ce caucus. Cela nous donne des compétences supplémentaires et cela nous permet d'être un peu plus transparents pour, bien sûr, interagir avec la communauté en général.

Nous participons aux évaluations variées sur les analyses de risques, nous répondons aussi aux requêtes du Conseil d'Administration sous certains avis. Nous faisons des recommandations sur certaines politiques pour le Conseil d'Administration lorsqu'il s'agit du système de serveur racine, et sur d'autres choses d'ailleurs. Ce sont des choses complètement techniques. Nous parlons de choses telles que les statistiques de serveur, comment est-ce que les services peuvent être authentifiés sur les réseaux, combien de packages on peut envoyer, qu'est-ce que nous pouvons envoyer, tout ce qui peut avoir un impact sur les serveurs, comment est-ce que nous pouvons rajouter rapidement des TLD au système sans poser de problème.

Nous ne sommes pas inclus dans les politiques qui en regard des DNS en lui-même. Il nous importe peu qui a tel ou tel nom de domaine. Les paramètres techniques, par contre, nous

intéressent parce qu'ils peuvent avoir un impact sur le système. Donc nous devons donner notre avis à ce sujet.

En ce moment, il y a deux choses qui préoccupent notre temps. Il y a donc des révisions périodiques que nous faisons. Toutes les AC et les SO ont ces révisions au sein de l'ICANN pour pouvoir nous assurer que tous les processus fonctionnent très bien et qu'ils sont encore pertinents au sein de la communauté ICANN. Donc en fait, en ce moment, c'est la révision du RSSAC. Donc nous communiquons beaucoup avec l'équipe de révision. Cela nous prend du temps et cela va durer encore un mois, je crois.

Donc notre deuxième thème en ce moment est celui-ci. Quand il s'agit des opérateurs de serveur racine, il y a des processus en cours pour faire des changements pour les opérateurs pour pouvoir décider combien de serveurs, etc. Et cela est une question très délicate. Personne n'a osé encore ouvrir la boîte pour voir ce qu'il y a à l'intérieur. Donc au sein du RSSAC, nous devons faire ce travail. Donc nous travaillons là-dessus depuis déjà deux ans. Nous essayons d'observer le problème, de le comprendre et de voir exactement quelles ressources nous allons avoir besoin pour le faire dans les années à venir. Donc nous espérons émettre un avis vis-à-vis du Conseil d'Administration pour qu'il puisse y avoir une création de processus pour concevoir ou créer un environnement pour que ce processus soit conçu. Les opérateurs de serveur de racine ne

peuvent pas concevoir ce processus eux-mêmes. Il faut qu'il y ait une contribution de la communauté. Ce que nous pouvons faire, c'est de créer un point de démarrage si vous voulez. Nous pouvons dire au départ : « Nous connaissons le problème, nous pensons que le problème est tel ou tel problème. » Et c'est un point de démarrage pour vous pour que vous puissiez commencer la discussion. Le travail pour nous en ce moment est de créer cette plateforme. Je pense que je vais m'arrêter là.

DEBORAH ESCALERA : J'ai vu qu'il y avait beaucoup de techniciens dans la salle. Donc peut-être pourrions nous prendre quelques questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Je vais donner la parole à ceux qui n'ont pas parlé auparavant.

ABDULKARIM OLOYEDE : Je m'appelle Abdulkarim, je viens du Nigéria. Je voudrais avoir une information. Vous avez parlé de 13 serveurs racine. Je m'appelle Abdulkarim, je viens du Nigéria, encore une fois. Il y a 13 serveurs racine. On nous a dit qu'il y avait plus de 900 serveurs racine. Alors je ne comprends pas.

Vous m'entendez maintenant ? Vous avez dit qu'il y avait 13 serveurs racine mais j'ai entendu quelqu'un dire hier qu'il y en avait 900. Je suis un peu confus, je ne comprends pas.

DEBORAH ESCALERA : Oui. Maintenant, j'ai compris.

LARS-JOHAN LIMAN : Je comprends pourquoi vous êtes confus. C'est quelque chose qui est sur le côté C'est comme cela que le système fonctionne. Je vous demande demain matin de venir nous rejoindre dans notre réunion sur le fonctionnement des serveurs racine. Et cela sera expliqué.

Il y a 13 points de service comme on le dit. Ce sont 13 adresses IP pour les IPv4 et pour les IPv6. Donc cela fait 26 en tout : 13 pour l'IPv4 et 13 pour l'IPv6. Donc de cela, vous pouvez obtenir des données en posant des questions au DNS. Chacune de ces adresses IP, vous pouvez utiliser des façons des travailler sur le réseau qui sont compliquées. Je suis responsable pour un système disons de 60 serveurs qui servent et qui utilisent la même adresse IP. Le réseau va vous connecter à l'adresse la plus proche.

Donc mon système est deux adresses IP, IPv4 et IPv6 et vous multipliez cela par 60. Pour d'autres, c'est deux adresses IP

multiplié par 10 ou multiplié par 200. Donc cela dépend bien sûr de quel opérateur vous parlez. Donc si vous rajoutez toutes ces installations de serveurs et les rassemblez, il y en a plus de 900. Mais vous ne pouvez en voir que 13 sur l'internet. Vous allez toujours au plus proche, si vous voulez.

Si vous faites le numéro de téléphone pour les urgences par exemple, aux États-Unis, c'est 9-1-1. Il pourrait y avoir plusieurs stations qui vont recevoir votre coup de téléphone. Vous ne savez pas exactement où le système va vous emmener. Si vous allez dans un pays comme les États-Unis, il y a certainement 100 points de service. De toutes façon, vous faites 9-1-1 et quelqu'un va répondre ; vous ne savez pas où ils sont mais c'est un numéro pour cinq stations par exemple. Alors là, vous avez 13 numéro avec des centaines de stations. Enfin, vous voyez, c'est ce que j'essaie d'expliquer. C'est pour cela qu'on peut avoir 900 serveurs mais on a seulement 13 adresses IP.

DEBORAH ESCALERA : Quelqu'un d'autre a une question ?

RAPHAEL VICENTE ROSA : Je suis NextGen. Je voudrais vous demander votre avis. Est-ce que vous savez si le délai du déploiement KSK va avoir un impact sur l'adoption DNSSEC ?

LARS-JOHAN LIMAN : C'est une question intéressante. Donc le déploiement du KSK, comment cela va avoir un impact sur le DNNSEC ? Je ne dirais pas du tout du point de vue technique. Ce n'est pas un grand problème. Nous avons encore une signature, nous avons encore une bonne clé, tout fonctionne bien et normalement.

Personnellement je pense que c'est dommage que nous avons eu une telle situation. J'aurais aimé que cette clé soit déployée, que le roulement soit fait disons. Je pense que nous avons eu une bonne conversation avant et nous avons réalisé que nous ne pouvions pas le faire à ce moment-là parce qu'il y avait peut-être des systèmes de clients qui ne seraient pas capable de suivre le roulement de la clé et qui perdraient le DNSSEC.

Donc je pense que la décision a été bien prise et je pense que cela a un peu éclairé le côté client. Ainsi, le client doit savoir qu'il doit être à jour. C'est une situation où de bonnes choses vont en ressortir, disons. Je suis confiant. Je pense que le roulement va être fait rapidement. Mais il faut qu'il y ait quelques enquêtes qui soient faites pour qu'on puisse mieux comprendre les conséquences sur les clients. Mais je ne pense pas qu'il y ait eu un impact important sur le DNSSEC.

DEBORAH ESCALERA : Je voudrais remercier, Lars, d'être venu nous voir aujourd'hui.
Merci Lars.

Encore un orateur, encore un invité. Et nous sommes un petit peu en retard. Mais on va vous demander si vous savez ce que c'est que le SSAC. Très bien.

Alors on va justement demander à nos intervenants de nous l'expliquer. Donc nous avons Julie Hammer et Rod Rasmussen qui sont avec nous aujourd'hui et qui vont nous parler du SSAC.

ROD RASMUSSEN : Donc SSAC, c'est donc comité consultatif sur la sécurité et la stabilité de l'ICANN. Je suis très content que ce soit à l'écran parce que sinon, je ne sais pas si je l'aurais su. Donc merci de nous accueillir. C'est une de nos activités préférées lors de la réunion, donc de rencontrer des nouveaux, de leur présenter le travail que fait le SSAC. Similairement au RSSAC, on aime bien les acronymes et donc on utilise toujours l'acronyme SSAC.

Alors Julie ? Allez-y, présentez-vous.

JULI HAMMER : Bonjour à tous. Je suis très heureuse d'être avec vous.

ROD RASMUSSEN :

Donc avec Julie, nous sommes les nouveaux président et vice-président du SSAC. Donc voilà nos photos officielles. Nous n'avons pas les photos non-officielles. Nous avons également des photos qui sont moins officielles, mais bon. Cela aurait été peut-être plus sympa pour nous voir dans notre contexte naturel mais peu importe.

Voilà une petite diapositive de présentation et ensuite, on écouterà vos questions.

Nous avons 37 membres. Nous sommes officiellement nommés par le Conseil d'Administration de l'ICANN. Mais nous avons également un processus de sélection de nos membres qui consiste à chercher différentes compétences dans l'espace sécurité. Vous voyez en dessous un petit peu ce qui représente notre expertise, ce que nous faisons. Donc tout est relatif au DNS, au DNSSEC aux abus de l'internet, etc. Donc nous essayons en fait d'avoir tout un éventail d'expertise de manière à traiter tous les problèmes relatifs à la sécurité et à la stabilité, qui peuvent avoir un impact sur le système de DNS et sur la communauté de l'ICANN en général.

Donc vous voyez notre charte. Nous devons rendre compte au Conseil d'Administration de l'ICANN. Mais nous fournissons également des conseils aux différents groupes de l'ICANN en ce qui concerne les questions opérationnelles de sécurité. Nous

existons depuis 2002 selon notre charte. Et nous avons plus de 100 publications officielles ainsi qu'une série de rapports, de conseils et également nous apportons des commentaires lors des différentes phases de travail par le biais de notre correspondance.

Notre mission, c'est vraiment de faire tout notre possible pour nous assurer que les identificateurs dont est responsable l'ICANN pour lesquels l'ICANN est responsable, que tout ceci fonctionne. Nous réagissons à différentes menaces et essayons de fournir nos avis aux opérateurs des infrastructures de manière à ce que ces structures puissent répondre aux menaces et les anticiper. Nous le faisons par le biais d'une publication sur la base des différents intérêts du groupe, sur demande du Conseil ou sur demande d'une SO ou d'un AC. Donc c'est toujours une source officielle en général.

Nous formons un groupe de travail. Ce n'est pas que les 37 membres travaillent sur tous les cas, toutes les questions mais les personnes qui sont expertes dans tel domaine vont former un groupe spécifique, une équipe spécifique. Nous avons des appels de conférence pour faire le suivi, pour faire de la recherche, etc. Nous avons également un compte rendu du groupe de travail qui est révisé par tout le SSAC. Nous essayons d'en arriver à un consensus au niveau du SSAC en lui-même. Parfois, nous n'avons pas vraiment de consensus et à ce

moment-là, lorsqu'il y a des opinions divergentes – c'est assez rare d'ailleurs – nous incluons ces différents avis et nous publions donc le document définitif. Et dans ce document, il y a en général ce que nous avons constaté. Il y a tout un tas d'informations par rapport à la question, au problème. Donc les constatations, les leçons tirées, les énoncées du problème ainsi que des recommandations spécifiques. Ce n'est pas tout le temps le cas mais en général, dans certains de ces documents, nous avons des recommandations au Conseil. Et donc le Conseil prend en compte notre avis, reconnaît notre avis, le consulte. Et il y a tout un processus qui consiste à travailler avec nous de manière à ce que le Conseil comprenne. Le Conseil n'est pas obligé d'agir mais ils doivent quand même nous écouter. Et ensuite, le Conseil peut demander à l'organisation d'agir ou alors, il y a résolution sur une politique qui est adoptée ou alors on demande à une autre SO/AC de travailler là-dessus. Cela dépend un petit peu de la nature de l'avis que nous publions.

Alors pour vous donner une idée un petit peu des questions sur lesquelles nous travaillons actuellement, nous avons une séance demain. Donc si la collision des noms, le conflit entre les noms vous intéresse, n'hésitez pas. Cela permet d'analyser un petit peu le problème, de comprendre de quoi il s'agit. Donc en fait, lorsque vous ajoutez une chaîne dans la racine et que quelqu'un l'utilise déjà pour une raison ou pour une autre, parce qu'elle n'a

pas été désignée dans le DNS, etc. vous avez un problème. Donc comprendre quelles sont ces collisions, que pouvons-nous faire, donc c'est ce que le Conseil nous demandé de faire.

Nous sommes en phase de révision indépendante actuellement également. Donc nous essayons de voir un petit peu les questions d'accès. Nous avons également un certain nombre de choses sur lesquelles nous travaillons.

Ce qui est intéressant si vous travaillez dans la technologie, nous avons un atelier sur les DNSSEC, un atelier qui aura lieu mercredi je crois et qui est régulièrement présenté lors des réunions de l'ICANN. Vous verrez un petit peu tout ce qui est récent en matière de publications sur le DNSSEC. Tout est sur le site de l'ICANN. Alors je ne vais pas rentrer dans les détails mais j'aimerais maintenant tout simplement vous demander si vous avez des questions. Voilà, c'est tout ce que j'ai à dire pour l'instant.

SIRANUSH VARDANYAN : Je voulais vous rappeler que ces diapositives seront sur le site web. Donc si vous souhaitez vous y reporter à l'avenir, n'hésitez pas, les diapositives seront disponibles. Alors y a-t-il des questions avant la pause ?

TARAU BAUIA : Bonjour. Tarau. J'ai une question sur la différence entre DNS et DNSSEC. Est-ce que vous pourriez me parler de l'abus du DNS et est-ce que les DNSSEC vont remplacer ?

ROD RASMUSSEN : DNS, il y a signature cryptographique des serveurs de nom qui font autorités par rapport aux personnes qui utilisent la technologie pour valider les signatures cryptographiques. Donc la raison pour laquelle on agit de cette manière, c'est pour lutter contre certains abus du DNS, pas tous les abus. Vous avez donc l'empoisonnement du cache. C'est ce dont on parle, là.

L'idée en termes généraux, c'est que la nature du DNS, le fonctionnement du DNS est tel que le texte est envoyé par le biais de protocole. Et donc cela permet dans certaines situations aux gens de pirater, d'envoyer des fausses informations, de fausses réponses aux requêtes qui arrivent. Et donc on peut attaquer les serveurs qui essaient de résoudre ce nom de domaine et les envoyer sur une autre adresse. Donc le DNS résout un nom – en général, c'est une adresse IP, il y a d'autres ressources en plus – mais le spoofing, donc l'empoisonnement du cache, permet aux personnes d'envoyer la mauvaise réponse très rapidement à un serveur de nom et donc de fournir cette fausse réponse et de le mettre dans l'empoisonnement de cache. Imaginez que vous allez sur le site de votre banque et

vous vous retrouvez sur le site bancaire d'un criminel. C'est cela en fait. Mais c'est très complexe et c'est facile à stopper dans le protocole sans mettre en place les DNSSEC, qui est en fait une signature cryptographique qui permet de valider de votre point de vue la connexion. Cela permet de vérifier que oui, il s'agit bien de ma banque. Donc c'est cela la différence entre le DNS et le DNSSEC. C'est donc une question d'identification.

DEBORAH ESCALERA : Bon. Alors je crois qu'on va s'arrêter là parce qu'on est déjà bien en retard mais je souhaitais quand même vous remercier d'être venu nous parler aujourd'hui. Merci beaucoup.

Alors nous allons maintenant passer à la pause-déjeuner. On devrait se retrouver à 13:30. Mais si vous pouviez s'il vous plaît revenir dans la salle à 13:25, ce serait bien. S'il vous plaît, ne prenez qu'une bouteille d'eau par personne. Rangez les autres. Merci d'être avec nous. On se retrouve après la pause-déjeuner pour d'autres interventions. Vous verrez, ce sera très intéressant. Merci beaucoup.

[PAUSE]

Pour les ambassadeurs NextGen, je vous demande de m'aider à rassembler les bouteilles d'eau. Et s'il y a en a d'autres qui souhaitent m'aider, n'hésitez pas. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Nous voudrions que tout le monde soit prêts parce que nous avons des orateurs et des invités. Donc nous allons attendre encore une minute et nous allons commencer.

Bien. Je vais demander au technicien de bien vouloir projeter la vidéo.

[Vidéo]

Les enfants réagissent à quoi ? À la technologie. Cet épisode va porter sur les anciens ordinateurs. Aujourd'hui, vous allez réagir face cela.

- Qu'est-ce que c'est que cela ? Un ordinateur ? Ah ! Un vieil ordinateur. J'adore appuyer sur les boutons. C'est énorme. Alors si vous n'avez pas de bureau, où est-ce que vous pouvez mettre cela ? Alors quelques questions. C'est un vieil ordinateur ?

- Oui, de la fin des années 70, 80. À quoi cela vous fait penser ?

- Une vieille télé.

- Allez, allumez-le !

- Rien n'arrive. Alors une fois que vous avez allumé le moniteur, où est-ce que vous allumez l'écran ? Coucou ? Il y a quelqu'un ? Comment on fait ?

- Ah, c'est derrière.

- Ah, ça y est, j'ai trouvé. Pourtant cela fait autant de bruit ? Alors cela ne ressemble absolument pas à ce qu'on connaît, les applications, les sites web. Mais ça ? Ça n'a rien à voir !

- Allez, essayez de faire quelque chose.

- Rien ne se passe. Comment je fais ?

- Non, vous ne pouvez rien faire avant d'appuyer sur le bouton Reset.

- Reset ? C'est vraiment ennuyeux. Il y a trop d'étapes. Alors est-ce que je peux faire quelque chose ? Là, si j'appuie sur shift... Où est la souris ?

- Non, fais tout sur le clavier.

- Attends, attends. Je vais essayer d'écrire mon nom. Il y a des programmes là-dessus ?

- Alors il faut appuyer sur le clavier pour faire quelque chose.

-
- Donc si j'essaie games, return. Ah non, erreur. Cet ordinateur, c'est une erreur.
 - Il n'y avait pas d'internet à l'époque.
 - Quoi ? Et comment vous faites vos devoirs pour l'école ?
 - Non, les ordi à l'époque ne pouvaient faire que quelques trucs : des maths, des documents. Mais c'est tout.
 - Ah bon ? Je n'y crois pas. Cela, c'est le top du top de la technologie mais cela n'a plus aucun sens maintenant. Les ordinateurs aujourd'hui sont quand même mieux.
 - Alors essayez de répondre à un petit problème mathématique. Alors lorsque vous tapez des chiffres, il faut dire ce que vous voulez faire avec ces chiffres et essayer de résoudre ce problème mathématique.
 - Mais cela n'a pas de sens ! C'est le truc le plus difficile au monde.
 - Bon, ce que nous devez faire, c'est taper print d'abord.
 - Mais cela n'a rien à voir avec imprimer. Pourquoi il faut mettre imprimer ? Rien ne s'imprime. Return... ça y est, j'ai réussi. Je suis fier de moi-même. Enfin ! Ça a pris mille ans. Non, je n'arrive pas à comprendre ce qu'ils fichaient en 1970. Il y a beaucoup de codes, je ne comprends rien.

-
- À côté de l'ordinateur, il y a autre chose à côté. Qu'est-ce que c'est ?
 - C'est un disque externe ?
 - C'est utilisé pour mettre cela. C'est quoi ? C'est un CD ? Ah ! Une disquette.
 - On appelait cela une disquette. Ah ! Trop drôle.
 - Cet ordinateur n'a pas de disque dur à l'intérieur.
 - Alors pourquoi c'est si grand ?
 - C'est pour stocker des données. Et il y a des programmes aussi sur la disquette. Et la disquette que vous avez entre les mains, elle contient un programme DOS. Vous savez ce que c'est ? Si vous voulez jouer à un jeu sur l'ordinateur, il suffit de mettre la disquette dedans. Tournez-le, tournez-le.
 - Ça ne l'aspire pas. Ça ne marche pas. Qu'est-ce que je dois mettre ? Print ?
 - Essaie.
 - Return. Non, cela dit zéro. Non, vraiment, je n'aime pas du tout cet ordinateur.
 - Si l'ordinateur est allumé et vous mettez la disquette, cela ne marche pas. Il faut éteindre l'ordinateur.

- Ce n'est pas vrai ? Non mais vous blaguez là ! Ça y est, ça marche. Non, je n'aime pas cela. Bon, au moins, cela marche.

- Non, le jeu, tu l'as cassé.

- Oh là là. Il faut que je paye ? Game Over. C'est vert et c'est franchement moche.

- Tous les ordinateurs, même ceux d'aujourd'hui, ont un processeur à l'intérieur. Et en fonction de la qualité de ce processeur, votre ordinateur sera plus ou moins puissant. Et il faut 850 ordinateurs de ce type pour arriver à avoir la puissance de ce téléphone portable. C'est incroyable. Imaginez comment les ingénieurs se sont creusés la tête pour y arriver.

- Est-ce que vous avez aimé l'ordinateur ?

- Non, j'ai des choses bien meilleures chez moi. Pourquoi je voudrais un ordinateur comme ça ? Non, C'est complètement désuet. Non. Non, je ne l'utiliserais pas. Tout m'ennuie sur cet ordinateur.

Alors cet épisode portant sur kids react, les enfants réagissent.

- Encore un message d'erreur.

DEBORAH ESCALERA : Alors j'ai vu cette vidéo des centaines de fois et cela continue à me faire rire. Combien d'entre vous ici dans la salle se

souviennent de ce genre d'ordinateur ? Quelques uns, oui. Moi, oui, je m'en souviens.

Alors soyez les bienvenus après cette pause-déjeuner. Merci d'ailleurs d'être revenus. J'espère que vous avez eu l'occasion de vous détendre un petit peu, vous étirer. Et on va avancer avec notre programme.

On va donc maintenant passer au NCSG et on va passer à Stephane Van Gelder.

STEPHANE VAN GELDER : Bonjour à tous. Je vais parler d'un certain nombre de choses.

Dans une présentation de l'une des organisations de soutien qui se trouve ici à l'ICANN et comme bon nombre de ces structures, cette organisation a l'air compliqué. Or, elle n'est pas aussi compliquée qu'elle en ait l'air. Ce que je vais faire donc, c'est d'essayer d'expliquer à haut niveau ce qu'est le conseil de la GNSO et ensuite, passer au groupe des parties prenantes des opérateurs de registre qui est un groupe qui représente les opérateurs de registre. J'en suis le vice-président. En ensuite, Farzaneh va parler du NCSG.

Alors pour commencer avec le conseil de la GNSO, pourquoi est-ce que je vous parle ici du conseil de la GNSO ? C'est parce que, vous vous en serez aperçu, organiser une conférence ICANN,

c'est extrêmement complexe. Et la GNSO tient une réunion dans une autre salle, donc ils n'ont pas pu venir. Et moi, j'étais président du conseil de la GNSO. J'ai eu deux mandats à ce conseil. Et la structure du conseil lorsque j'en étais président est exactement identique à la structure actuelle.

Tout d'abord, le conseil de la GNSO est chargé de la supervision du développement des politiques pour l'espace de gTLD, donc tout ce qui a à voir avec les domaines de premier niveau génériques tels que .com par exemple, les nouveaux, les anciens et la dernière série qui provient de la série 2012, par exemple .xyz. Tout cela provient du travail politique effectué par le conseil de la GNSO. Et le conseil est structuré de telle manière qu'il peut représenter au mieux la communauté dans son ensemble.

Donc c'est une structure avec deux chambres. Cela ressemble un petit peu à certaines des structures politiques qu'on voit dans bon nombre de pays dans le monde. Dans le cas du conseil de la GNSO, les deux chambres représentent d'un côté les gens qui ont un contrat direct avec l'ICANN. On appelle cela la chambre des parties contractantes avec les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement qui ont à leur tour des groupes spécifiques. On appelle ces groupes les groupes des parties prenantes.

Et de l'autre côté, la chambre des parties non-contractantes. Comme son nom l'indique, elle rassemble les gens qui n'ont pas un contrat direct avec l'ICANN. Comme vous pouvez le voir à l'écran sous vos yeux, cela inclut à la fois les parties prenantes commerciales et non-commerciales.

Donc NCSG, c'est le groupe des parties prenantes non-commerciales. Il y a également le groupe des parties prenantes commerciales. Et il y a ensuite des unités constitutives individuelles, par exemple l'unité constitutive commerciale qui réunit les grandes entreprises qui n'ont pas de contrat direct avec l'ICANN. Donc il s'agit de groupes chargés de la protection de la propriété intellectuelle avec une expertise juridique, les fournisseurs de service internet de par le monde qui siègent dans ce groupe. Et dans les parties non commerciales, il y a les unités constitutives non commerciales et à but non lucratif, mais cela, on va vous l'expliquer dans un instant.

Ce qui était important de savoir, c'est que le conseil de la GNSO a 21 membres, dont 18 sont représentés dans la structure que je viens de vous présenter. Il y a trois membres supplémentaires qui figurent ici qui sont sélectionnés par le NomCom constitué de membres de la communauté chargé de sélectionner dans les différentes unités de l'ICANN des personnes pour que ces personnes occupent des positions de leadership.

Donc au conseil de la GNSO, trois sièges sont sélectionnés, deux pour occuper des fonctions avec droit de vote et ensuite, il y a un troisième siège pour un observateur qui conseille au sein de ce conseil.

Et je conclurai en disant que la plupart du travail, tout le travail du point de vue politique est effectué non pas par le conseil lui-même mais par des groupes de travail. Et ces groupes de travail sont ouverts à tous pour que tous puissent participer et couvrent toute une série de thématiques. Je viens de mentionner un de ces groupes de travail sur le processus des nouveaux gTLD.

Et plus récemment, il y a eu un groupe de travail sur les procédures ultérieures pour les nouvelles séries des gTLD ; également un groupe de travail sur les mécanismes de protection des droits ; les services d'annuaire de nouvelle génération d'enregistrement ; les services de type WHOIS dont je suis sûr que vous aurez entendu parlé.

Et il y a ensuite des domaines plus spécifiques de travail pour les groupes de travail. Par exemple, il y a un groupe de travail qui a été de nouveau mis sur pied pour voir quelles sont les protections à mettre en place pour les noms de la Croix-Rouge. Donc là, la communauté se penche sur des questions plus

larges, au-delà des aspects techniques et du travail qui tient exclusivement aux nouveaux gTLD.

Donc tous ces groupes de travail, je vous le disais, sont ouverts à tous. Quiconque peut se porter volontaire pour participer à la plupart de ces groupes de travail. Et une fois que les travaux du groupe de travail sont finalisés, ils élaborent un rapport final qui est renvoyé au conseil de la GNSO. Le conseil de la GNSO l'approuve ou non. Il peut éventuellement avoir des questions à adresser au groupe de travail. Et une fois que le conseil de la GNSO l'approuve, ce rapport est renvoyé au Conseil d'Administration, et le Conseil d'Administration de l'ICANN se voit dans l'obligation d'approuver ce rapport.

Nous sommes dans un environnement où notre travail se fait d'une manière ascendante. Donc une fois que la communauté adopte ce travail, il est fort difficile pour le Conseil d'Administration de ne pas l'approuver.

Ensuite, un groupe des parties prenantes des opérateurs de registre. Comme je l'ai dit, c'est un groupe qui fait partie de la structure du conseil de la GNSO. Ce groupe est ouvert uniquement aux opérateurs de registre, qu'il s'agisse des opérateurs de registre des nouveaux gTLD ou des anciens. Et avant la série 2012, c'était un petit groupe en termes de composition. Aujourd'hui, bien entendu, ce groupe est

beaucoup plus étoffé. Le groupe a en tout 85 entreprises parmi ses membres. Il y a également des observateurs qui peuvent représenter certaines communautés d'opérateurs de registre TLD.

Ce groupe fait partie du processus de développement de politiques et y participe grâce aux contributions qui l'incluent dans ce processus. Par exemple, s'il y a une initiative relative au développement de politiques qui va avoir une incidence sur certains aspects du contrat que les opérateurs de registre ont avec l'ICANN, alors le groupe aura son mot à dire là-dessus.

Ce qui me permet de conclure sur l'une des particularités de ce système qui me semble importante de souligner, je suis sûr que vous en êtes tous conscients, à savoir que lorsqu'une entreprise, un opérateur de registre ou bureau d'enregistrement signe un contrat avec l'ICANN dans cette situation, il passe également dans une certaine mesure un contrat avec la communauté.

Et il y a ce qu'on appelle le picket fence qui comprend ou qui couvre toutes les parties contractuelles de ce contrat. Ce qui veut dire qu'en tant qu'opérateur de registre par exemple, les entreprises qui ont souscrit à ce contrat ont dit: « Nous permettons à la communauté de voir ce contrat. Il s'agit d'un contrat bilatéral entre l'ICANN et une entreprise privée. Mais nous autorisons la communauté à examiner ce contrat. » Donc

c'est une manière très intéressante de procéder, tout comme bon nombre de choses à l'ICANN.

L'ICANN, c'est une expérience unique en termes de gouvernance où chacun a son mot à dire, où les ressources sont importantes par rapport à l'internet. Et la manière dont ce système marche fait que tous ont leur mot à dire, y compris concernant les contrats privés.

Je vais maintenant céder la parole à Farzaneh et je suis à votre disposition si vous avez des questions.

DEBORAH ESCALERA : Farzaneh, je vous écoute. D'abord, est-ce qu'il y a des questions à l'attention de Stephane avant de passer à la présentation de Farzaneh ? Y a-t-il des questions dans la salle ?

TOSCA BRUNO-VAN VIJFEIJKEN : Je suis au conseil d'administration d'un opérateur de registre qui fonctionne pour la société civile. Je voudrais parler un peu plus de ce système de clôture, cette portion du contrat qui prétend aux opérateurs de registre, aux bureaux d'enregistrement au sein de l'ICANN ce système de visibilité pour qu'il puisse y avoir des commentaires, etc. Quel genre de contrats fait partie de cette portion de votre travail ?

STEPHANE VAN GELDER : Non pas en cinq secondes. Je ne peux pas faire cela rapidement. Le système de clôture ou de picket fence, donc d'enclos, si je peux l'expliquer, malgré que ce ne soit pas facile de le faire en cinq secondes... Peut-être pourrais-je venir vous voir après cette séance.

DEBORAH ESCALERA : Oui, merci Stéphane. Puisque nous n'avons pas beaucoup de temps, nous allons passer à Farzaneh qui va nous parler du NCSG.

FARZANEH BADII : Je suis la présidente du groupe de représentants des unités non-commerciales. Vous avez vu beaucoup de directeurs aujourd'hui. Donc moi, je vais essayer de vous parler brièvement et de vous expliquer quelles sont nos valeurs. Et je vais aussi vous expliquer les thématiques sur lesquelles nous travaillons. Je ne vais pas expliquer la structure de notre groupe car je pense que notre unité constitutive vous l'expliquera plus tard.

En attendant, si vous regardez cette diapositive sur l'écran, nous sommes sous le chapitre des parties non-contractantes. Nous n'avons pas de contrat avec l'ICANN mais nous avons des intérêts dans le travail de l'ICANN. Et nous voulons faire avancer

les intérêts des noms de domaine et des titulaires des noms de domaine.

Ce que nous faisons de façon régulière, c'est cela. Soyons clairs. Nous ne sommes pas pour venir à la rescousse de l'internet dans ce qui s'agit de l'accès ou du développement. Ce que nous faisons a à voir avec l'élaboration des politiques. C'est très intéressant lorsqu'on participe dans les processus. Cela devient de plus en plus passionnant car il y a des tas des thématiques sur lesquelles on peut travailler au niveau des politiques. Mais il ne s'agit pas de l'internet en général ou de l'écosystème de l'internet en général. Donc lorsque j'ai vu cette vidéo tout à l'heure, je me demandais comment est-ce que je peux lier ma présentation à cela.

De tout façon, on peut parler de nos valeurs. Pourquoi luttons-nous ? Nous avons des intérêts donc non-commerciaux. Nous prenons soin de la vie privée, des processus, des politiques. Nous aimerions avoir un bon équilibre entre l'intérêt des marques déposées et des groupes qui sont non-commerciaux. Nous sommes inclus dans plusieurs processus au sein de l'ICANN afin de faire passer nos valeurs dans ces élaborations de politiques. Nous avons des représentants au conseil de la GNSO et nous travaillons aussi avec d'autres groupes pour pouvoir élaborer des politiques dans ce système multipartite ascendant.

Je pense que c'est tout. J'ai quelques brochures à vous faire passer si vous le voulez. Nos membres font partie d'organisations de la société civile telles que la Fondation des frontières électroniques et d'autres groupes. Nous avons aussi des membres individuels. Si vous avez les mêmes valeurs que nous, et bien vous êtes les bienvenus, vous pouvez nous rejoindre.

DEBORAH ESCALERA : Nous pouvons mettre vos brochure dans au stand d'informations qui se trouve à la sortie de cette salle. Y a-t-il des questions pour Farzaneh ? Non ? Je vous remercie tous les deux d'avoir participé, d'être venus nous voir aujourd'hui.

Est-ce que nous avons nos représentants IPC ? Nous avons Kiran et Brian qui vont présenter IPC.

BRIAN WINTERFELT : Bienvenue. Bon après-midi à tous. Mon dieu, le micro est très fort, excusez-moi. Bienvenue. Je m'appelle Brian Winterfelf. Je fais partie de l'unité constitutive pour la propriété intellectuelle. Nous allons donc vous parler du travail de notre groupe. Vous allez voir sur la diapositive que nous faisons partie du groupe des commerciaux. C'est le groupe dans l'ICANN qui représente

les intérêts commerciaux et il est divisé entre notre unité constitutive, l'IPC, et le ISP CP.

Notre travail est de faire valoir des opinions des propriétaires de droits au sein de l'ICANN. Nos priorités sont celles-ci. Le RGPD, le WHOIS, donc ce sont des discussions qui sont en cours en ce moment qui sont très importantes. Notre but, c'est de nous assurer qu'il y ait un accès continue au WHOIS et aussi une certaine exactitude. Il nous faut aussi nous assurer que tout cela est protégé en ligne. Donc c'est beaucoup de travail pour ICANN61. Nous sommes aussi très intéressés au service proxy de la propriété intellectuelle. Nous voulons aussi faciliter la communication entre les titulaires des noms de registre. Nous sommes aussi très intéressés sur les procédures ultérieures des nouveaux gTLD. Il y a donc les nouveaux programmes gTLD donc vous voyez de nouveaux gTLD sur le marché, comme .law, etc. Donc il y a beaucoup de travail qui est fait en ce moment. Il y a des explications sur les défis de ces programmes avant que les nouveaux gTLD, du moins les procédures ultérieures des nouveaux gTLD, soient mises en application.

Donc nous faisons partie de ce travail. Nous voulons nous assurer que les politiques sont bien alignées avec l'intérêt public et nous voulons protéger les consommateurs en nous assurant qu'il y ait des mécanismes en place pour protéger les gens contre les mauvais acteurs sur l'internet.

Nous avons donc un objectif ultime sur la protection des marques déposées. Il nous faut aussi nous assurer que les lois internationales soient bien représentées. Quand il s'agit des termes géographiques, il y a une grande révision en cours en ce moment sur tous les mécanismes de protection des droits. Il s'agit des mécanismes qui ont été mis en application pour protéger les droits des consommateurs, le travail, utiliser différents outils qui ont déjà été mis en place lors des déploiements des gTLD. Donc certains de ces outils doivent être mis à jour, tout ce qui est des politiques sunrise et des périodes d'enregistrement. Nous allons aussi nous préoccuper d'un outil à long terme qui est sur l'UDRP.

Donc nous faisons énormément de travail. Cela est très important pour notre unité constitutive. Nous voulons nous assurer que tous ces mécanismes de protection sont puissants et qu'ils restent disponibles.

Nous faisons des efforts aussi pour améliorer la responsabilité et la transparence de l'ICANN. Nous voulons que tous ces mécanismes fonctionnent bien et que toutes les activités restent ouvertes et transparentes aux membres. Nous voulons aussi nous assurer que les contrats de l'ICANN soient respectés. Nous voulons donc faire du travail pour nous assurer que le département de la conformité et l'ICANN fassent leur travail et

que les contrats soient suivis. Si quelque chose ne fonctionne pas bien, il faut que quelque chose soit fait dans ce sens.

Pour être dans notre groupe, vous pouvez faire partie d'une association de protection des consommateurs, vous pouvez être une compagnie aussi, une entreprise qui a une marque ou des intérêts dans la protection du consommateur. Vous pouvez être aussi une personne individuelle qui soit intéressée par les problématiques IP. Donc si vous êtes intéressé à la propriété intellectuelle et si vous avez une inquiétude ou si vous travaillez pour une organisation qui a des intérêts vers ce sujet, nous serions très heureux de travailler avec vous. Et peut-être que vous pourriez participer avec nous.

Nous avons des brochures ici que nous pouvons distribuer sur la propriété intellectuelle. Cela montre un petit peu la structure de notre unité. Cela vous explique exactement qui nous sommes, quelles sont nos priorités. Donc bien sûr, si vous voulez communiquer avec nous ou dialoguer avec nous, vous êtes les bienvenus. Si le travail que nous faisons correspond à ce que vous voulez ou ce que vous recherchez, nous serons heureux de communiquer avec vous. Donc nous avons des brochures que nous pouvons partager avec vous.

Est-ce que Kiran, vous avez quelque chose à partager avec nous ?

KIRAN MALANCHARUVIL : En tant que secrétaire de l'IPC, je me préoccupe des problèmes de participation au niveau régional. Donc ces conversations sont importantes pour nous parce que nous voulons comprendre comment nous pouvons atteindre les personnes dans la communauté. Et nous voulons faciliter aussi la communication entre la communauté et notre organisation.

Si vous avez des idées sur les thématiques sur lesquelles nous travaillons, sur les problèmes auxquels nous faisons face, par exemple quand il s'agit des efforts d'éducation dans les communautés et que pour vous, vous pouvez contribuer à des informations valables, nous voulons bien dédier des efforts, même du financement pour faciliter ces efforts. C'est ainsi en voyageant à travers le monde que nous pouvons communiquer avec vous. Nous sommes chez nous maintenant parce que nous sommes basés aux États-Unis mais pour les autres personnes qui viennent d'autres régions du monde, si vous pouvez partager avec nous différentes idées sur la manière de faire participer les personnes au niveau régional, etc., nous avons nos photos qui sont sur la feuille d'informations et donc ainsi, vous pouvez nous identifier et venir communiquer avec nous.

Nous avons une réunion mardi après-midi. Si vous voulez apprendre plus de choses sur notre compte, vous pouvez nous

rencontrer. Nous avons un coordinateur de participation qui peut aussi arranger des programmes de mentorat. Donc encore une fois, si vous avez des intérêts dans votre région, nous pouvons vous aider et vous orienter vers quelqu'un qui pourra vous aider. Donc participez, communiquez avec nous.

BRIAN WINTERFELT : Nous avons une réception ici à Porto Rico le mardi soir. Cela va converger entre IPC et l'Association des marques déposées. Nous allons pouvoir ainsi participer à une organisation caritative pour aider les efforts qui sont faits à Porto Rico. Vous pouvez donc venir y participer.

SIRANUSH VARDANYAN : Où va être cette réception ?

BRIAN WINTERFELT : S'il y a quelqu'un qui est intéressé, vous pouvez donc communiquer avec ce groupe.

SIRANUSH VARDANYAN : Je vous remercie d'être venus. Y a-t-il des questions dans la salle pour nos présentateurs ? Une question, peut-être deux venant de la salle.

CAROLLE VODOUHE : Je m'appelle Carolle. Je suis du programme NextGen. Je voudrais poser ma question en français. Merci beaucoup.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Si seulement je parlais français, ce serait tellement plus facile.

CAROLLE VODOUHE : Ma question est de savoir comment est-ce que l'ICANN évalue l'application de l'UDRP par le WIPO – World Intellectual Property Organisation ? Comment est-ce que l'ICANN évalue l'application de cette procédure-là ? Et quels sont les défis liés à l'application de la procédure en question ? Merci.

KIRAN MALANCHARUVIL : Si j'ai bien compris – la traduction était retardée mais elle a fait du bon travail – donc comment évaluez-vous les procédures et quels sont les défis ? Très bonne question. On pourrait passer 30 minutes là-dessus, 30 minutes pour vous répondre parce que la révision UDPR est très compliquée et l'IPC a des problèmes très très compliqués. Nous nous sommes préparés pour cette révision et cette révision va commencer l'année prochaine, après que la révision de San Juan soit terminée.

Nous parlons des processus de conflit en ce moment. Je vous demanderais de participer à la séance communautaire sur les

mécanismes de protection des droits. Il y aura des membres de notre unité qui seront là pour faire des présentations et là, on parlera de tous les sujets qui sont adressés dans ces procédures.

Et puis vous pouvez aussi participer à la séance ouverte où nous allons aussi parler de ce sujet. C'est une conversation qui continue et vous pouvez absolument communiquer avec nous. Nous allons partager les cartes de visite et nous serons très heureux de vous parler de la façon avec laquelle l'IPC adresse cette thématique. Il faut se battre pour améliorer de façon raisonnable et bien sûr, faire front à toutes les critiques qui ont été tirées de l'UDRP. Et il faut mettre en place des mécanismes pour protéger le processus.

SIRANUSH VARDANYAN : Si vous avez des questions, vous les connaissez maintenant et vous pouvez les trouver. Et vous allez chercher sur l'ordre du jour l'acronyme IPC pour pouvoir voir quelles sont les séances dans lesquelles vous pouvez participer. Vous savez ce que cela veut dire, IPC ? Oui, unité constitutive sur la propriété intellectuelle. Merci.

Je voudrais donc maintenant passer la parole à un autre ancien boursier qui représente la NCUC aujourd'hui, donc l'unité constitutive des utilisateurs non-commerciaux. Bruna Santos

qui va prendre la parole est membre exécutif du comité du NCUC et elle est responsable pour la région Amérique latine et les Caraïbes.

BRUNA SANTOS :

Je m'appelle Bruna Santo. Bonjour à tous. Il y a beaucoup de lumière ici, n'est-ce pas ? Je voudrais commencer pour dire que c'est presque mon premier anniversaire de l'ICANN. J'ai commencé il y a un an à la réunion de Copenhague et vraiment, je suis heureuse de pouvoir représenter la NCUC.

On en a parlé il y a quelque temps, nous sommes l'unité constitutive des parties non-commerciales. Nous représentons la société civile et les utilisateurs finaux dans tout ce qui est processus d'élaboration de politiques pour les TLD. Donc nous sommes ici pour travailler sur des thématiques de vie privée et les extensions géographiques, le RGPD, le WHOIS et tous ces acronymes dont vous avez entendu parlés.

Quoi d'autre ? Qui sommes-nous ? Nous sommes financés par la société civile et par des organisations et des personnes individuelles. Nous travaillons avec l'EFF, Article 19 est aussi un membre de notre organisation. Nous avons aussi des membres individuels. Donc la plupart de nos membres sont des activistes des droits numériques qui plaident pour la gouvernance de

l'internet. Nous avons plus de 400 membres qui viennent de 96 pays différents. Voilà, c'est ce que fait notre unité.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions pour Bruna ?

ANDERSON JOEL KGOMOTSO : Je suis un peu perdu. Parfois, j'ai l'impression d'avoir compris et en fait non. La différence entre l'unité constitutive à but non lucrative et l'unité constitutive non commerciale ?

SIRANUSH VARDANYAN : Alors notre prochain intervenant sera représentant justement de l'unité constitutive à but non lucrative. Donc vous pourrez lui poser la question. Mais Bruna, si vous voulez répondre.

Je vais inviter le président du NPOC, Joan Kerr, qui va venir rejoindre Bruna et toutes deux vont répondre à votre question.

JOAN KERR : Bonjour. Il s'agit de l'unique question qu'on nous pose à chaque fois. Donc je vais essayer de vous l'expliquer pour essayer de dissiper cette confusion.

Alors les préoccupations liées aux opérations à but non lucratif, cela est différent de ce que fait le NCUC. Et c'est un problème qui

s'est posé à l'ICANN en raison du problème créé par la Croix-Rouge parce qu'avant, il n'y avait qu'une seule unité constitutive mais on s'en rendu compte qu'il en fallait deux pour répondre aux préoccupations. Et c'est là qu'a été créé il y a six ans le NPOC.

Ce que nous traitons, c'est par exemple l'utilisation malveillante des noms de domaine spécifiquement. Ça, c'est les deux volets sur lesquels on travaille. Et c'est là que réside la plus grande différence entre le NCUC et le NPOCC.

BRUNA SANTOS :

Oui. Pour compléter un peu, autre différence d'ordre organisationnel, le NCUC comprend dans ses membres des organisations et des individus. Donc si vous êtes ONG, vous pouvez être membre des deux organisations. Mais si vous voulez être membre du NCUC à titre individuel, vous pouvez l'être aussi.

Et autre différence dans nos activités journalières, nous, nous représentons les requêtes et les intérêts des utilisateurs non-commerciaux. Cela est une autre différence.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Y a-t-il d'autres questions ?

JOAN KERR : Vous continuez à secouer la tête. Vous ne comprenez pas ?

SIRANUSH VARDANYAN : On va vous redonner la parole, Joan, pour que vous puissiez développer. On va remercier Bruna. On a plusieurs boursiers qui font maintenant partie du NCUC donc n'hésitez pas à contacter Bruna.

BRUNA SANTOS : Certains d'entre vous ont participé à notre activité de sensibilisation hier. Mais la journée du 13 dans la salle 103, nous aurons notre journée spéciale NCUC. Et à la fin de la journée, nous aurons une réunion conjointe avec le NPOC. Donc si vous voulez participer, n'hésitez pas à venir à cette journée spéciale NCUC et vous aurez également l'occasion de voir des représentants du NPOC. J'ai laissé des brochures à l'extérieur de la salle si cela vous intéresse.

JOAN KERR : Merci Bruna. Je vais raconter une petite histoire pour que vous compreniez un petit peu mieux parce que je ne me sens pas à l'aise avec le fait que vous n'avez pas encore compris. Et ensuite,

dans ma présentation, je vais essayer de nouveau d'être plus claire.

Je m'appelle Joan, je suis très heureuse d'être ici. Combien d'entre vous avez entendu parlé du NPOC avant les dix dernières minutes ? Bien, je vais vous dire ce que c'est et ensuite, je vais vous faire un petit contrôle. Donc prêtez à attention à ce que je vais vous dire.

Il s'agit de l'unité constitutive relative aux préoccupations opérationnelles à but non lucratif. Est-ce que vous voulez que je répète parce que je vais vous reposer la question pour le petit contrôle de connaissances. Il s'agit de l'unité constitutive à but non lucratif responsable des questions opérationnelles.

Donc on a été créé il y a six ans comme je l'ai dit parce que dans tout le processus organisationnel, on s'est rendu compte que la Croix-Rouge et l'organisation olympique ont dit qu'il y avait des questions spécifiques propres à ces organisations et qu'il fallait les traiter afin d'aider leurs membres. Il s'agissait de préoccupations et de questions opérationnelles. Bien entendu, on a commencé à travailler là-dessus et ces deux groupes nous ont quitté et donc cela a été la communauté qui a été livrée à elle-même et qui a dû créer d'elle-même tout ce travail.

Donc le NCSG, tout le monde sait ce que c'est maintenant ? NCSG, le groupe des parties prenantes non-commerciales. Hou,

je sens que vous allez être très bien pour répondre à mon petit questionnaire et vérification des connaissances.

Alors nous avons maintenant 83 membres. On travaille sur une nouvelle charte parce que la charte, comme je l'ai dit, a été créée il y a six ans pour répondre aux questions opérationnelles. Donc ce que l'on fait, c'est identifier les questions actuelles qui se posent pour quelqu'un qui est titulaire d'un nom, par exemple l'utilisation malveillante des noms de domaine, transparence dans l'utilisation des noms, ce genre de choses. Parce que si vous n'êtes pas titulaire de nom, vous ne pouvez pas opérer comme utilisateur à but non lucratif.

Donc on a élaboré une brochure au NPOC pour vous aider à mieux comprendre parce qu'il y a beaucoup de confusion autour de ce que l'on fait. Donc on a élaboré cette brochure, on a créé un nouveau site web aussi. Et je vais vous raconter une brève histoire par rapport au problème que j'ai rencontré par rapport aux noms de domaine.

Il y a quelques années, en 2004, j'ai lancé un petit projet intitulé « Mouvement pour l'autonomisation des femmes ». On a reçu un prix pour la société civile et on est devenu très actifs et notre site web était très concouru. Moi, bien entendu, je n'étais pas une personne très intéressée par les aspects techniques. Et on a eu ce nom pendant un an et c'était le délai qu'on s'était fixé

puisqu'on avait acheté le nom pour six mois. Et on a commencé à recevoir beaucoup d'attention, de plus en plus d'attention. Et donc on a demandé au bureau d'enregistrement de renouveler la licence. Et on ne nous répondait pas. Et finalement, la date d'expiration est arrivée. Et que s'est-il passé? Le bureau d'enregistrement a conservé ce nom et un nouveau site web a été ouvert. Et on a vu ce projet magnifique se transformer en un site web de vente de vêtements fabuleux, accessoires pour femmes. Donc toutes les personnes intéressées par notre mouvement d'autonomisation des femmes se rendaient sur ce site de mode. Et je n'en revenais pas. Je ne savais absolument pas comment résoudre ce genre de problème. Donc j'ai pensé « Je suis sûre qu'il y a beaucoup d'autres personnes qui sont confrontées à ce genre de problème. »

Donc après une enquête, j'ai découvert qu'à l'ICANN il y avait des politiques qui pouvaient nous aider. Cela a pris six ans mais voilà comment j'ai commencé à participer. Et pourquoi est-ce que je participe au NPOC? Parce qu'il y a des politiques qui existent pour vous protéger des bureaux d'enregistrement – j'espère que vous savez ce que c'est, le bureaux d'enregistrement – pour que vous puissiez vous adresser à eux et leur dire « Attention! » Sachez qu'il y a des politiques qui existent pour protéger votre organisation.

Alors est-ce que cela vous aide un peu à comprendre mieux ?
Parce que moi, je n'aime pas qu'on ne comprenne pas.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il d'autres questions à l'attention de Joan ?

JOAN KERR : Alors petit contrôle de connaissances. Alors NPOC, ça veut dire quoi ? Unité constitutive à but non-lucratif responsable des questions opérationnelles. Bravo.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci, merci Joan.

Vous avez faim ? Vous êtes fatigués Je sais qu'on vous bombarde d'informations mais il nous reste encore une heure.

DEBORAH ESCALERA : Moins d'une heure.

SIRANUSH VARDANYAN : Moins d'une heure me corrige Deborah.

DEBORAH ESCALERA : D'ailleurs, vous avez des cafetières au fond de la salle pour vous réveiller un petit peu.

Alors Claudia, dans la salle, et un autre représentant vont venir nous rejoindre. Pas d'acronyme.

SIRANUSH VARDANYAN : S'il vous plaît, sur l'estrade. Alors BC, qu'est-ce que cela veut dire? Unité constitutive commerciale. Donc on a eu NCSG, NPOC, NCUC. Ça, c'est plus simple: BC, unité constitutive commerciale. Je suis sûre que d'ici très peu de temps, vous comprendrez parfaitement bien ces acronymes, comme si vous baigniez dans le monde ICANN depuis des années. Ne vous inquiétez pas, vous allez vous y habituer. Jimson.

JIMSON OLUFUYE : Bonjour à tous. Merci de nous avoir invité. J'ai la présidente l'unité constitutive commerciale, Claudia Selli, à mes côtés.

CLAUDIA SELLI : Merci beaucoup Jimson. Je suis très heureuse d'être ici avec vous aujourd'hui parce qu'il y a quelques années encore, j'étais moi aussi nouvelle venue, comme vous, et j'ai dû beaucoup apprendre pendant ces premières journées de conférence.

Unité constitutive commerciale porte la voix des utilisateurs de l'internet à l'ICANN. Les utilisateurs commerciaux sont très divers : nous avons des grandes entreprises ainsi que des PME.

Mais nous voulons tous nous reposer sur un internet sûr, stable et résilient pour avoir une bonne expérience sur l'internet et une bonne base commerciale. Donc ça, c'est notre principale préoccupation.

Nous avons environ 50-60 membres dans cette unité constitutive commerciale. Nous sommes très divers en terme de représentation géographique et nous avons une grande diversité en terme de genre aussi. Vous pouvez le voir, je suis une femme, je suis Européenne, je suis présidente de cette unité constitutive. À mes côtés, j'ai trois autres femmes, ensuite Jimson avec nous et un homme nord-américain dans cette unité constitutive. Donc nous accordons beaucoup d'importance aux différents points de vue au sein de cette unité constitutive.

La principale mission de notre unité constitutive est de s'assurer que notre intérêt est pris en considération, que nos préoccupations sont entendues au sein de l'ICANN. Et l'un de nos objectifs est de travailler sur le processus de développement de politiques. Et nous sommes l'une des unités constitutives les plus actives. Nous avons été très actifs l'année dernière, on l'a vu avec le nombre de documents élaborés.

Et la principale préoccupation qu'on a, pour vous donner un exemple et pour que vous sachiez ce sur quoi on est en train de travailler actuellement, c'est l'impact du règlement général sur

la protection de données. Il s'agit d'une réglementation qui a été adoptée au niveau européen et son impact sur le registre WHOIS. Donc les entreprises se reposent sur l'annuaire de registre WHOIS avec les entreprises qui ont enregistré ces noms de domaine. Donc on peut se reposer sur WHOIS à des fins de sécurité. Par exemple vous pouvez voir si lorsqu'une organisation est impliquée dans des activités frauduleuses ; ou par exemple si vous donnez de l'argent sur un site web, vous pouvez vérifier si ce site web est impliqué dans des activités frauduleuses ou si au contraire s'il s'agit d'un site web sûr et digne de confiance.

Donc il s'agit de s'assurer qu'à l'avenir, on va pouvoir continuer à faire confiance à ces outils très importants pour vous donner un exemple pratique. Mais Jimson pourra vous en dire un peu plus par rapport à la situation dans les pays en développement et par rapport à nos frais ou quels sont les avantages à appartenir notre unité constitutive.

JIMSON OLUFUYE :

À titre d'introduction, donc je suis président de l'Alliance Afrique ICT. Cette alliance regroupe plus de 60 organisations et entreprises TIC en Afrique, utilisateurs en Afrique aussi. Je suis également PDG de Contemporary Consulting. On atténue les problèmes liés au cyberspace. Donc comme vous pouvez le

voir, c'est une problématique qui me touche de près. C'est pourquoi je suis membre de l'unité constitutive commerciale.

Claudia a parlé de nos intérêts pour nous assurer de faire en sorte que l'internet soit sûr, résilient et stable. Donc on est très actifs dans ce processus. Aficta a été la première association africaine à faire partie de l'unité constitutive commerciale. Donc on a un comité qui travaille essentiellement sur la sensibilisation. Donc vous êtes les bienvenus à participer à ce que nous faisons.

Les capacités de notre unité constitutive augmentent en termes d'égalité des genres, également représentation géographique. Et plus important encore, après la transition IANA, on doit être beaucoup plus actifs dans ce qu'on fait.

Donc on a un processus très simple pour nous rejoindre. Donc allez sur notre site web, bc.org. On a un bulletin d'informations aussi que j'ai entre les mains. Moi, je suis également vice-président pour les finances et les opérations. On a une version en espagnol et en anglais de cette brochure. Vous pouvez en prendre quelques exemplaires. Donc vous pouvez remplir le formulaire en ligne. Donc vous êtes tout à fait les bienvenus pour participer à ce que l'on fait. On est très heureux de faire partie de cette organisation qui, comme je le disais, est très activement

impliquée, comme je le suis d'ailleurs dans mes activités professionnelles à titre personnel.

DEBORAH ESCALERA : Donc il y a des brochures. Vous pouvez les prendre. Est-ce qu'il y a des questions à l'intention des nos représentants de l'unité constitutive commerciales BC ?

DIANA MEDVEDNIKOVA : Bonjour, Diana du Kazakhstan. Pourriez-vous nous expliquer quels sont les avantages pour les organisations commerciales de participer à votre organisation ?

JIMSON OLUFUYE : Il y a un certain nombre d'avantages. Par exemple, Claudia a parlé de l'atténuation du problème d'utilisation malveillante. En tant qu'organisation commerciale, on s'assure que des sauvegardes sont mises en place pour éviter le hameçonnage. Et parallèlement, on essaie de renforcer la confiance parce que d'un point de vue commercial, la confiance, c'est très important. Et c'est très important de savoir que la durabilité de mon activité commerciale est assurée parce que cela a un impact,

aussi. Tous ces problèmes ont un impact également sur le chiffre d'affaires des entreprises.

DEBORAH ESCALERA : Y a-t-il d'autres questions dans la salle ? Bien. Merci beaucoup de nous avoir accompagné cet après-midi. Merci de nous avoir consacré du temps.

Bien, Tony de l'ISPCP.

TONY HOLMES : Bonjour à tous. Moi, je représente les fournisseurs internet. Et vous avez entendu des autres unités constitutives commerciales et autres. Malheureusement, mon collègue n'a pas pu venir à cette réunion et je suis ici en tant que vice-président.

Donc nous sommes la troisième patte de cette unité constitutive commerciale. Et nous avons une approche légèrement différente des autres unités constitutives dans ce groupe qui eux, s'intéressent plus aux aspects politiques. En tant que fournisseurs de service internet, nous sommes plus intéressés par les capacités techniques et les réalisations et opérations techniques de l'internet. Sans fournisseurs de service internet, il n'y a pas d'internet.

Et autre chose dont nous sommes très conscients, c'est qu'à partir du moment où il y a des problèmes avec l'internet, ce sont nos membres qui reçoivent tous les appels, les plaintes. Avec la mise en application des noms de domaine, ces problèmes ne sont pas forcément ceux des fournisseurs de service d'internet. Mais nous essayons de nous associer avec le marché des consommateurs.

Donc notre unité constitutive est composée d'organisations qui sont surtout des ISP et qui fournissent des services de connectivité. Cela dépend bien sûr d'où vous vous trouvez dans le monde. Par exemple dans certaines régions, les ISP fournissent aussi des services de bureaux d'enregistrement. Donc il y a plusieurs domaines dans lesquels nous sommes intéressés. Nous sommes surtout intéressés sur les processus d'élaboration de politiques de la GNSO. Nous participons à cela et nous nous assurons que nous puissions représenter notre industrie.

Il y a des petits et de grands ISP. Certains des petits ISP sont tellement occupés pour essayer de gagner leur vie et de construire leur réseau. Ils viennent nous voir durant les réunions de l'ICANN. Donc nous avons une très bonne association avec les ISPA qui fournissent les relations entre nous et les plus petits ISP. Donc nous travaillons avec eux pour pouvoir nous engager à travers le globe.

Notre expérience à l'ICANN a été très intéressante. J'ai eu la chance de participer depuis la formation de cette unité constitutive. Nous avons eu des défis, bien sûr. Par exemple, pas durant la dernière série de gTLD mais lorsque nous avons déployé la plus petite série de gTLD au tout début, il y a eu une accusation de certaines personnes qui disaient que nous bloquions les accès. Nous n'étions pas trop sûrs exactement de ce que c'était. Nous n'étions pas au courant qu'il y avait donc des ISP qui bloquaient la résolution des noms.

Donc nous avons fait une enquête et nous nous sommes rendus compte que c'était la première fois que nous avions été au delà de plus de trois caractères pour les noms de domaine. Donc la question était celle-ci. Souvent, les clients de logiciel n'avaient pas la possibilité de reconnaître quelque chose de plus long, qui avait plus de trois caractères. Donc nous avions un problème pour faire passer un message. Communiquer avec une ISP, ce n'est pas un problème parce que nous avons tous les liens mais au niveau mondial, pour faire passer le message à toutes les personnes qui construisent ou écrivent des logiciels, cela devenait un défi important. Nous avons donc reconnu que ces défis pouvaient persister.

Donc durant la dernière série de gTLD, nous avons été instrumental et nous avons mis en place un document qui s'appelle l'acceptance universelle. Et c'est quelque chose qui est

au sein de l'ICANN et ainsi, nous pouvons participer et nous avons moins de problèmes techniques qui pourraient impacter les gTLD.

Nous sommes aussi intéressés par d'autres développements technologiques, des choses comme les DNSSEC, les IPv6. Et ainsi, nous travaillons avec les organisations de l'adressage qui sont responsables de ces adresses IP.

Donc notre concentration est un petit peu différente de celle des autres organisations. Ainsi, nous avons passé du temps et nous avons mis en place plusieurs groupes de travail et d'ateliers de travail dans les réunions de l'ICANN. Par exemple, la dernière fois à Abu Dhabi, nous avons donc un atelier de travail sur l'internet des choses. Nous avons vu qu'il y avait un intérêt régional important durant cette réunion parce que les gens voulaient savoir ce que cela voulait dire pour l'internet, l'internet des choses. C'est quelque chose que nous allons continuer à faire.

Quand il s'agit du travail qui est fait pour l'élaboration des politiques à l'ICANN, comme vous l'avez certainement entendu plusieurs fois, sachez que nous aussi, nous avons un intérêt sur ce sujet. Nous sommes intéressés par le côté technique de la chose. Nous avons aussi beaucoup de données. Donc si vous

êtes un ISP mondial, vous devez être conforme à toutes les lois, les réglementations qui ont un impact.

Donc voilà, c'est une tâche quand même assez générale. Il y a beaucoup de contenu qui a à voir avec les politiques, le contenu technique. Nous sommes ouverts au dialogue s'il y a des ISP ici bien sûr ou des fournisseurs de connectivité. Nous avons une réunion qui aura lieu mardi.

DEBORAH ESCALERA : Pouvez-vous dire ce que veut dire ISPCP ?

TONY HOLMES : L'unité constitutive des fournisseurs de service internet et de service de connectivité. Si vous n'êtes pas dans cette catégorie, vous ne pouvez pas devenir membre de notre unité.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions ? Je vais aller vous voir parce que vous n'avez posé aucune question aujourd'hui.

JUSTIN CRAY : Je viens des États-Unis. Est-ce que les fournisseurs sans-fil sont inclus dans cette organisation ?

TONY HOLMES : Oui, forcément. Si vous vous qualifiez en tant qu'ISP, vous êtes absolument bienvenu à être membre de l'organisation. Nous n'avons pas eu beaucoup de dialogue avec ce genre de fournisseurs, d'ailleurs, dans cette région.

NICOLAS FIUMARELI : Quand on parle des problèmes de la Commission fédérale de communication, ce règlement des sans-fil, quelles sont les relations que vous avez avec ce groupe, FCC ?

TONY HOLMES : Je dirais que la façon dont nous gérons la chose, c'est de voir qu'il y a des impacts différents entre les régions. Nous n'avons pas une position en tant qu'ISP sur ces problèmes mais nous en avons parlé et nous avons des opinions différentes. Et c'est pour cela que c'est très avantageux de faire partie de cette communauté.

La neutralité, c'est quelque chose que nous avons depuis longtemps. Il y a beaucoup de questions similaires sur lesquelles nous travaillons. Nous n'avons pas forcément adopté de position là-dessus mais nous pouvons ainsi échanger des informations à travers nos membres.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il une autre question ?

RAPHAEL VICENTE ROSA : Je suis NextGen. Je fais partie de certaines activités ISOC. Nous construisons des réseaux sans-fil pour des communautés. Est-ce que cette approche à ces genres de réseaux... Est-ce que vous fournissez ce genre d'informations ou ce genre d'aide ?

TONY HOLMES : Si vous fournissez des services de connectivité et des services de réseau, vous seriez qualifié. Donc la réponse, c'est oui. Nous allons essayer de nous focaliser toujours sur les politiques clés et les aspects techniques qui ressortent de l'ICANN. Mais il y a d'autres questions que nous pouvons traiter. Nous faisons donc des ateliers de travail, comme celui de l'internet des choses que nous avons eu à Abu Dhabi. Nous savons que certains des aspects de l'ICANN fonctionnent pour nous mais d'autres fonctionne moins bien. Nous essayons de travailler en utilisant le travail de l'ICANN mais nous avons d'autres thématiques sur lesquelles nous travaillons à travers nos ateliers de travail. Nous avons des ateliers de travail auxquels 80-90 personnes participent.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Tony, merci de votre visite et de vos commentaires.

Avec cela, nous avons terminé avec les présentations des différentes communautés qui font partie du modèle multipartite de l'ICANN. Vous les avez entendues, chacune d'entre elles. Et maintenant, vous avez peut-être une meilleure idée de ce dont on parle et de ce dont on va parler pour plusieurs jours à venir durant cette réunion d'ICANN61.

Je voudrais maintenant passer le micro à Deborah qui va présenter la prochaine oratrice.

DEBORAH ESCALERA : Jennifer va nous parler des différentes révisions

JENNIFER BRYCE : Je suis Jennifer. Je travaille sur les révisions de l'ICANN. Combien de personnes ont déjà entendu parler des révisions de l'ICANN ou ont suivi le travail que fait l'équipe de révision ? Il y a une personne dans la salle. C'est très bien. Je suis contente de voir que vous avez suivi certains de nos travaux. Mais de toute façon, je vais être heureuse de faire une présentation des révisions de l'ICANN.

Ceci étant dit, revenons vers la diapositive. Merci d'être ici et d'avoir écouté tout ce qui a été dit sur le modèle multipartite de l'ICANN. Nous sommes là pour vous assurer que vos opinions

soient entendues et que l'ICANN soit responsable vis-à-vis des choses que l'ICANN doit faire, essentiellement.

Donc de façon à nous assurer que ce modèle multipartite fonctionne, il nous faut de la confiance, de la responsabilité et de l'efficacité. Donc les révisions nous permettent de faire cela. Les révisions à l'ICANN sont là pour promouvoir l'éthique, la transparence et la responsabilité à travers la communauté de l'ICANN. Cela nous permet de voir quels sont les domaines dans lesquels nous pouvons nous améliorer dans notre travail, nous permet aussi d'apprendre des leçons des expériences passées et de pouvoir observer les meilleures pratiques au sein de l'ICANN et nous pouvons aussi voir s'il y a des moyens d'appliquer des nouveaux modèles de business. Tout cela nous permet d'atteindre nos objectifs.

À la fin de chaque révision, un rapport est donc envoyé au Conseil d'Administration de l'ICANN avec une certaine liste de recommandations. Et le Conseil d'Administration étudie le rapport et voit si ces recommandations sont acceptées et peut mettre ce rapport en application. Ces révisions sont donc dans les statuts de l'ICANN dans l'Article 4.

Je vais passer à la prochaine diapositive. La raison pour laquelle cette diapositive est là, c'est pour vous montrer combien de révisions sont en cours en ce moment et pour surligner qu'il y a

énormément d’opportunités de participer que vous voyez. Il y a deux sortes de révisions dont je vais parler rapidement. Nous avons des révisions spécifiques qui sont faites par des volontaires dans la communauté. Chaque SO et AC sélectionne des bénévoles au sein de leur communauté des membres qui sont intéressés. Et certaines de ces équipes ont jusqu’à 21 personnes qui font le travail. Les révisions organisationnelles sont des révisions sur les AC et sur les SO. Elles comprennent les examinateurs, des auditeurs indépendants, donc des tierces personnes qui feront ces révisions.

Donc durant toutes les révisions, il y a toujours moyen de participer ou de s’engager. Vous faites partie de ces groupes de travail de révision, vous pouvez y participer. Il y a toujours des commentaires publics. Ces équipes de révision ont des séances durant la réunion de l’ICANN où vous pouvez participer si vous êtes intéressé. Je voudrais aussi mentionner le fait que la révision du NomCom et la révision RSSAC ont des séances mercredi.

Je vais rentrer un peu plus dans les détails et je vais parler des domaines sur lesquels nous avons fait une révision. Il y a donc quatre révisions. La concurrence, le choix du consommateur et la confiance du consommateur.

La sécurité, la stabilité et la résilience, c'est une révision qui est en cours en ce moment. C'est une révision sur les façons dont ICANN protège la SSR.

La révision RDS 2 se préoccupe de cela exactement. C'est une révision sur le RDS WHOIS. Je ne sais pas si vous en avez parlé aujourd'hui.

Et il y a aussi la révision responsabilité et transparence qui examine la transparence de l'ICANN. Et il y a une autre révision qui va arriver et qui va être très intéressante à suivre.

Je pense que si vous voulez en apprendre un peu plus sur ces révisions, il y a beaucoup d'informations sur le site web. Nous avons une nouvelle page pour les nouveaux venus. Donc pour les personnes qui ne connaissent pas tout sur les révisions, vous pourrez ainsi en apprendre un peu plus sur les révisions qui sont en cours. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'aller sur le site et de faire une recherche pour la révision. Il y a beaucoup d'informations sur les manières avec lesquelles vous pouvez participer. Je sais qu'il s'agit de beaucoup d'informations. Je suis désolée pour cette diapositive mais on ne vous demande pas de digérer toutes ces informations car il y a énormément de révisions en cours.

Nous aimons toujours quand une nouvelle personne participe.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions pour Jennifer ?

ARTEM GAVRICHENKOV : Je suis de Russie. Donc pour clarifier les choses, le numéro 2 sur le titre des révisions, est-ce que cela veut dire la deuxième série de révisions ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

JENNIFER BRYCE : Les révisions vont être faites et ceci, on peut trouver cela dans les statuts de l'ICANN ; elles doivent être faites tous les cinq ans. La CCT, c'est la première fois, donc elle n'a pas de numéro. Donc oui, le numéro 2 dans le titre des autres révisions correspond à la deuxième série de révision.

DEBORAH ESCALERA : Merci Jennifer d'être venue. Nous avons apprécié votre présentation.

SIRANUSH VARDANYAN : Donc maintenant, je voudrais vous présenter Nasrat et Ines qui sont des anciens boursiers et qui vont vous parler des activités que vous allez trouver au stand et quand ce stand sera ouvert. Ines et Nasrat vont prendre la parole.

INES HFAIEDH :

Bonjour à tous. Comment allez-vous ? L'ICANN n'a pas encore commencé pour votre information. La réunion ne commence que demain. Je m'appelle Ines. Je viens de Tunisie, au nord de l'Afrique. Je suis professeure et je fais la formation pour les étudiants qui ont des besoins spécifiques.

J'étais boursière et maintenant, je suis responsable du stand et je suis aussi une représentante pour l'Afrique dans NCUC. J'espère que vous allez aller passer un bon moment. Je vais laisser en attendant Nasrat se présenter et après, je parlerai un peu plus du stand.

NASRAT KHALID :

Je suis un boursier de l'ICANN57. Je suis maintenant responsable du stand de l'ICANN. Le stand de l'ICANN, c'est là où vous allez pouvoir discuter avec quelqu'un sur les choses qui vous intéressent. C'est là où vous pouvez avoir des conversations amicales avec d'autres personnes, avec d'anciens boursiers ou des boursiers comme vous.

Beaucoup d'entre vous, je ne vous ai pas encore vu, vous n'êtes pas venu nous voir au stand de l'ICANN. Donc j'aimerais vous demander de venir pour discuter. Nous avons plusieurs jeux dont ma collègue va vous parler et puis ensuite, on verra. Mais

en fait, le stand, c'est un stand qui est organisé qui est très ludique. Cela nous permettra de vous connaître. Donc j'espère que vous allez passer nous voir.

DEBORAH ESCALERA : Nous voulons vous rappeler que si vous avez des questions, si vous avez besoins d'informations, passez au stand d'informations. S'ils n'ont pas l'information pour vous, ils écriront votre adresse et votre nom et ils trouveront cette information pour vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Ines, vous voulez nous parler des activités ?

INES HFAIEDH : Je voudrais vous dire que vous savez que le programme des boursiers, c'est le cœur de l'ICANN pour moi. Cela amène de la diversité, des nouvelles opinions. Donc je sens vraiment que le stand de l'ICANN, c'est la même chose ; c'est le cœur de la réunion de l'ICANN. C'est le meilleur endroit pour faire du réseautage, c'est le meilleur endroit pour rencontrer des gens, des gens que vous n'auriez jamais rencontrés autrement. Vous seriez surpris de voir quel genre de personnes viennent à la réunion de l'ICANN. Vous pouvez faire du business, vous pouvez trouver un travail, vous pouvez rencontrer des personnes

intéressantes à notre stand. Donc c'est juste pour mettre cela entre parenthèse.

Au stand de l'ICANN, nous aurons des jeux, nous allons jouer avec les acronymes, avec les abréviations, nous allons avoir des petits tests sur les abréviations. Nous aurons aussi des prix. Aujourd'hui, nous avons eu deux gagnants d'ailleurs. Nous allons faire le jeu du pendu, nous allons découvrir un nouveau jeu demain aussi, d'ailleurs. Ce n'est pas vraiment un jeu mais nous allons faire des photos de couleurs de vous et nous voulons aussi entendre vos opinions, à savoir ce que représente l'internet pour vous. Nous avons donc des tas de choses que nous allons faire au stand. Vous aurez des surprises donc nous voulons vraiment que vous veniez nous voir.

SIRANUSH VARDANYAN : Je vous encourage tous à passer par le stand de l'ICANN.

NASRAT KHALID : Oui, on a aussi des petits cadeaux pour vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci à vous deux, merci d'avoir pris très au sérieux ce rôle très important.

DEBORAH ESCALERA : J'aimerais demander à Jackie ou Dustin – Jackie est dans la salle – de bien vouloir nous rejoindre. Jackie vient de l'équipe ICANN wiki. Elle va nous parler un peu plus de ce qu'est le wiki de l'ICANN.

JACKIE TREIBER : Directrice co-exécutive du wiki ICANN. Il s'agit d'une organisation à but non lucratif séparée de l'ICANN. Et nous donnons beaucoup de connaissances et d'informations par rapport à la gouvernance de l'internet de l'ICANN. Je suis sûre que la plupart d'entre vous se sont rendus sur notre wiki. C'est là qu'on aime expliquer ce que l'on fait. Vous pouvez trouver tout ce qui vous intéresse sur l'ICANN et voir comment vous pouvez y contribuer.

Le site web est en anglais bien sûr, chinois, swahili, arabe, perse et russe. Donc on développe des sites autres qu'en anglais.

Diapositive suivante, s'il vous plaît. Donc comme je vous l'ai dit, on est un site web encyclopédique sur la gouvernance de l'internet et de l'ICANN. Vous pouvez éditer des choses, contribuer. On est là de 9:00 à 10:15. Je sais que vous êtes tous des nouveaux venus mais ce serait intéressant que vous puissiez venir nous voir pour voir comment marche le site web et comment contribuer.

Outre le site web lui-même, nous organisons également beaucoup d'ateliers de travail sur le renforcement de capacités. Mardi, c'est un exemple mais on fait également des ateliers de travail sur le renforcement de capacité en Afrique occidentale et dans d'autres parties de l'Afrique, également sur la traduction des contenus wiki de l'ICANN dans les différentes langues.

Oui, je vais conclure là-dessus et je vous encourage tous à venir nous voir au stand qui se trouve à côté du stand .pr. Vous voyez ici un guide rapide des ressources wiki très résumé qui montre aussi les caricatures qu'on fait. D'ailleurs Siranush en a une très belle, j'adore la montrer aux gens. Donc voilà ce que vous pouvez venir trouver dans notre stand. C'est un stand très convivial et on veut s'assurer que vous passez un bon temps ici à la réunion ICANN.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup Jackie.

SIRANUSH VARDANYAN : Attendez Jackie, il y a une question à votre attention. Une question dans la salle, une seule.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci beaucoup. J’aimerais comprendre qu’est-ce que cela veut dire lorsque vous parlez d’éditer ou plutôt vous parlez de edit-athon ?

JACKIE TREIBER : C’est une manière de vous montrer comment ajouter du contenu sur le site web. Cela peut être un article, un article sur vous-même, sur un groupe de partie prenante qui vous intéresse ou ajouter votre nom sur la liste des boursiers par exemple, tout ce que vous voulez ajouter. Merci, merci à tous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Jackie.

Et nous allons passer à notre dernière intervenante de la journée, Elizabeth Betsy Andrews, qui est à la tête d’ICANN Learn.

ELIZABETH ANDREWS : Bonjour. Sachez que c’est un surnom donc si vous essayez de me trouver sur Skype ou par courriel sous le nom de Betsy, vous ne me trouverez pas. Je suis responsable avec Deborah et Siranush du service apprentissage et donc je gère cette plateforme.

Alors vous avez l'air très très fatigués. J'ai fait une découverte ici à Porto Rico. C'est la seule réunion ICANN où je n'ai pas souffert du jet lag. Et ce que j'ai découvert, c'est que je suis de toute façon fatiguée, même sans le jet lag. Donc je pense que c'est la nature même des réunions ICANN qui fait qu'on est épuisé parce qu'il y a tellement de réunions intéressantes, de gens intéressants à rencontrer.

Et ce que je voulais vous donner comme conseil comme nouveau venu, c'est accrochez vous, prenez soin de vous, récupérez le soir, dormez bien, profitez aussi de cette belle île. Mais voilà, ce n'était pas ce pourquoi on m'avait invitée mais c'était un petit conseil que je voulais vous donner.

Alors ICANN Learn, c'est une plateforme d'apprentissage qu'on met à votre disposition, un outil gratuit qu'on met à votre disposition. Sinon objectif, c'est le développement de capacités de sorte que les différentes communautés puissent créer des matériaux qu'on puisse ajouter sur cette plateforme. Voilà une petite photo de la plateforme pour que vous voyiez ce à quoi cela ressemble. Il y a une série de cours qui sont organisés en ce moment. On a des cours et diplômes de l'ICANN qu'on fait en coopération avec l'université de South California, on a également des cours sur la gouvernance de l'internet – d'ailleurs, je vais faire un petit contrôle dans un instant. Non, c'est une blague.

Donc on a ce genre de contenu mais on vient de faire une refonte de cette plateforme. On a également des aspects techniques sur le DNS, le système des noms de domaine – je suis sûre que vous le connaissez maintenant –, également utilisation malveillante du DNS avec notre équipe SSR et également des contenus sur la cybersécurité ou des aspects spécifiques de la cybersécurité, comme la cybersécurité pour les femmes en particulier. Voilà le genre de contenu que vous allez trouver sur ICANN Learn.

Si vous avez, d'ailleurs, des suggestions par rapport au contenu que vous aimeriez trouver sur cette plateforme, n'hésitez pas à venir me voir, allez voir Siranush ou Deborah pour nous faire vos suggestions ; on y travaillera dans notre plan stratégique.

Une chose que je voulais dire... Est-ce que Fabiano est dans la salle ? Oui. Alors, on a organisé un petit concours sur la plateforme au mois de janvier et février. Si vous passiez trois cours, alors vous alliez remporter un petit cadeau, une petite sacoche ICANN Learn et Fabiano a été notre grand gagnant du concours donc voilà, je lui remets cette petit sacoche.

SIRANUSH VARDANYAN : Fabiano est un nouveau venu. C'est sa première conférence ICANN. Très bon départ, Fabiano.

ELIZABETH ANDREWS : Et parce que tout le monde est gagnant ici, j'ai des petits cadeaux pour vous. J'ai des petits stylos ICANN Learn et ils sont super beaux parce qu'ils ne fuient pas, donc ils n'ont pas d'encre qui va se répandre dans vos sacs. Donc après cette présentation, je vous distribuerai ces petits stylos.

Parce qu'on n'a pas beaucoup de temps je ne vais pas passer en revue dans le détail tout ce qui figure ici à l'écran. Sachez que vous pouvez avoir accès à cette présentation. Cliquez sur les liens pour en savoir plus.

Et enfin, je voulais vous parler d'un autre projet que notre département est en train de développer, il s'agit du projet sur l'histoire de l'ICANN. Donc nous avons une histoire très longue et on a des histoires passionnantes à raconter. Et il est très important de préserver les connaissances de notre organisation, de rendre hommage aux personnes qui ont participé et de démontrer l'évolution de l'ICANN dans le temps. Donc on vous encourage à vous rendre sur ce site du projet concernant l'histoire de l'ICANN avec les différents jalons dans l'histoire de l'ICANN. Et sur ce projet, vous pourrez voir une analyse très approfondie de la transition IANA, de tous ses moments importants dans l'histoire de l'ICANN. Il y a également des anecdotes très marrantes, très intéressantes. Bref, si vous voulez

en savoir plus sur le contexte de l'ICANN, sur l'évolution de la technologie, sur l'évolution du processus de développement des politiques au sein de l'ICANN, n'hésitez pas à vous rendre sur ce site web.

DEBORAH ESCALERA : Merci Betsy.

SIRANUSH VARDANYAN : Y a-t-il des questions pour Betsy ? Oui, une, deux.

MONA ELSWAH : J'ai une question. Ce serait super qu'il y ait un cours, par exemple les questions brûlantes de l'ICANN, avant les réunions pour que les nouveaux venus avant les réunions sachent quelles sont les questions brûlantes – par exemple .amazon, le RGPD ou autre – et que ce cours porte sur les questions brûlantes, les questions d'actualité pour que les gens puissent se rendre aux réunions en ayant bien compris quelles sont les questions d'actualité.

ELIZABETH ANDREWS : Oui, c'est une idée très intéressante. On va la prendre en considération. Et mon conseil, inscrivez-vous au bulletin d'informations parce que tous les jours, vous allez recevoir des

informations sur les activités. Je sais qu'il ne s'agit pas de la même chose mais cela peut vous intéresser aussi.

YOHANI SHAMINDI RANASINGHE : Bonjour. Yohani, boursière du Sri Lanka. Je voulais dire la même chose par rapport aux questions brûlantes. Et je voulais dire aussi ICANN Learn, je voulais savoir si vous développez ce contenu de ICANN Learn avec des universités ou autre ?

ELIZABETH ANDREWS : C'est une très bonne question parce que ce genre de confusion, cela arrive toujours. ICANN Learn, c'est un outil qu'on a pour le renforcement de compétences à la disposition de tous. C'est un outil gratuit à la disposition de tous. Alors que l'ICANN Academy, l'Académie ICANN, c'est un groupe de travail qui a plusieurs programmes à sa disposition. Par exemple l'un des programmes produit par l'académie ICANN, c'est le programme de leadership, ou le cours sur la diversité culturelle par exemple. Donc peut-être que ces cours ont des éléments en ligne mais cela, c'est le groupe de travail qui le décide.

Donc vous allez l'apprendre ici à l'ICANN, les décisions viennent du bas vers le haut. Donc moi, je ne suis pas assise derrière mon bureau à Rhode Island en disant : « Voilà ce qu'on va produire, voilà ce sur quoi il faut apprendre. » Moi, je répons aux

demandes de la communauté. Donc l'Académie de l'ICANN, c'est un bon exemple parce que certaines des choses que fait cette académie, c'est justement de répondre aux demandes ou requêtes supplémentaires en termes budgétaires. Donc quand on vient me voir et on me dit : « Voilà, j'ai besoin d'aide » et moi, je réponds : « Bon, effectivement, on a ceci, cela », j'essaie d'y répondre. Et résultat, il y aura un contenu là-dessus qui sera fourni en ligne.

Bon, je me suis beaucoup étendue mais sachez que pour répondre clairement à votre question, ce sont deux entités séparées. Si l'objectif c'est de développer du matériel de renforcement de capacités en ligne, alors ICANN Learn, c'est le meilleur endroit pour le faire.

ICANN Learn, c'est l'espace où les personnes souhaitant apprendre seules de leur côté sont tout à fait invitées à le faire. Ce n'est pas la même chose que d'aller sur un site web ou voir des matériaux fabuleux comme ceux que vous avez vus sur les diapositives. C'est un processus un peu plus dynamique où il y a des évaluations, des petits quiz pour que vous vérifiez que vous êtes bien en train de suivre et d'apprendre ce que vous êtes censés apprendre. Et ICANN Learn, c'est l'endroit où l'on peut vous mettre en contact avec les experts. Donc on essaie de rendre l'ICANN plus accessible à tous.

DESARA DUSHI : Bonjour, Desara Dushi de l'Albanie. Je voulais vous demander pourquoi vous avez parlé d cybersécurité pour les femmes. Est-ce que ce n'est pas un peu discriminatoire à l'encontre des femmes? Parce que lorsque j'en ai entendu parlé pour la première fois, j'ai pensé est-ce que vous considérez que les femmes s'y connaissent moins dans le domaine de la cybersécurité ou bien c'est une approche trop féministe ?

ELIZABETH ANDREWS : Non, c'est l'inverse justement. On a eu une grosse demande de formation qui va bien au-delà de la formation sur la cybersécurité. Et donc c'est un projet qu'on a décidé de soutenir. Et c'est venu en réponse à une demande, là encore. Donc l'approche consiste à approfondir cette question plutôt que d'avoir un simple aperçu. Ce n'est pas encore développé et j'adorerais avoir votre contribution là-dessus mais moi, je ne suis pas la mieux placée pour vous parler d'un projet qui soit discriminatoire d'aucune manière. Mais sachez que ce projet sera inclusif de toute façon.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Merci à tous de vos questions. Si vous avez des questions liées à ICANN Learn, sache que Betsy est là toute la

semaine. Donc si vous la trouvez, vous pouvez lui poser des questions.

DEBORAH ESCALERA : Merci Betsy et merci de nous avoir accompagné cet après-midi.

SIRANUSH VARDANYAN : Bien, on a réussi. Non ? Je n'arrive pas à vous entendre. Comment est-ce que disent les chanteurs ? Je ne peux pas voir vos mains, je ne peux pas vous entendre, je ne peux pas entendre vos voix. Bon, en tout cas, vous avez encore de la voix.

Alors il y aura un petit aperçu de ce qui vous attend pour la semaine. Je ne vais pas passer en revue heureusement toutes les séances mais cette présentation PowerPoint figurera sur le nouveau calendrier. Si vous cliquez sur le Newcomers Day, vous trouverez la présentation PowerPoint. Il s'agit de la présentation PowerPoint qui sera disponible. Donc toutes les diapositives que vous avez vues aujourd'hui projetées y figureront. Vous pourrez les télécharger et y faire référence par la suite.

Alors j'aimerais souligner un certain nombre de séance. Lundi tôt le matin, 9:00, nous avons enfin la séance d'inauguration de la conférence 61 de l'ICANN. Donc vous aurez l'occasion de voir le PDG de l'ICANN et le président de l'ICANN. Et ce jour-là, il y aura le premier forum public, le plus court. Et vous verrez

comment les membres de la communauté peuvent soulever des problèmes, peuvent poser des questions au Conseil d'Administration de l'ICANN, au PDG de l'ICANN. Donc venez à ces séances.

Donc demain, c'est également la journée Tech – technique – donc il y aura un certain nombre de séances techniques. Ceux qui s'intéressent aux aspects techniques de l'ICANN sont les bienvenus. Il y aura également des tutoriels sur les opérations du serveur racine, utilisation malveillante du DNS.

Mardi, c'est la journée des unités constitutives. Donc vous êtes libre de choisir la séance qui vous intéresse le plus en fonction de vos intérêts personnels. Donc vous voyez ici les séances à l'écran. Chaque unité constitutive dont vous avez entendu parlé aujourd'hui va organiser sa séance d'inauguration. Donc allez assister à leur réunion. Le Conseil d'Administration aura également ses réunions conjointes avec les unités constitutives. Toutes ces réunions sont ouvertes. Donc allez-y pour voir comment tout cela fonctionne en direct.

Ensuite, des séances sur les ateliers de travail DNSSEC. Également, processus de transparence et open data, donc données ouvertes, de l'ICANN. Sachez que différentes parties de la communauté sont en train de discuter ensemble sur différents sujets d'actualité.

Ensuite jeudi, il y aura une réunion questions et réponses avec les principaux directeurs de l'ICANN. Ensuite, de 13:30 à 16:45, forum public, suivi la réunion du Conseil d'Administration de l'ICANN. Ce sera une réunion ouverte à tous. Et je vous encourage tous à y participer et à poser des questions.

Sur ce, je vais céder la parole à Deborah pour qu'elle fasse un petit résumé de la séance d'aujourd'hui.

DEBORAH ESCALERA :

Comme vous le savez, le gala a lieu demain soir. Tout le monde est invité. Prenez vos badges avec vous. Vous pouvez rentrer avec les badges ou allez au stand .pr pour aller chercher un petit sticker qu'on va poser sur vos badges. Oui et soyez attentif aussi à tous les évènements sociaux, toutes les activités qui auront lieu.

Alors que faites-vous lorsque cette réunion va avoir lieu ? Que ce soit ici en Amérique du Nord ou ailleurs, vous avez une personne qui peut vous représenter. Si vous ne savez pas de qui il s'agit, demandez nous pour que vous preniez contact avec cette personne. Vous pouvez toujours contacter l'équipe pertinente à icann.org. Et également vous pouvez rejoindre le wiki de la communauté ICANN. Jackie en a parlé, n'hésitez pas à indiquer vos informations personnelles sur ce site wiki.

Ensuite, il y a une liste de diffusion de la communauté ICANN. Je vous invite à en faire partie aussi et à être attentif, je le répète, à toutes les activités qui vont avoir lieu. Voilà les adresses, nos adresses courriel, les liens, également réseaux sociaux. Vous pouvez trouver tout cela au stand ICANN. N'essayez pas maintenant de retenir toutes ces informations à l'écran. Donc merci de votre participation aujourd'hui. Cela a été très agréable de vous avoir avec nous. J'espère qu'on ne vous a pas trop ennuyé.

SIRANUSH VARDANYAN : Vous méritez tous d'être chaleureusement applaudis.

DEBORAH ESCALERA : Alors n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions. Le stand d'informations, il va être très utile pendant toute la semaine. Merci à tous d'être venus et soyez les bienvenus à la réunion 61 de l'ICANN. Et allez voir Betsy qui a des petits cadeaux pour vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci et passez une bonne semaine.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]